



Paris – Barcelone

de Gaudí à Miró

11 octobre 2001 – 14 janvier 2002
Galeries nationales du Grand Palais
Entrée Champs-Élysées
avenue du Général Eisenhower
75008 Paris
Tél : 01 44 13 17 17
www.rmn.fr/parisbarcelone

Sommaire

Renseignements pratiques	p. 3
Communiqué de presse	p. 4
<i>Press Release</i>	p. 5
<i>Comunicado de prensa</i>	p. 7
Plan de l'exposition	p. 9
Parcours de l'exposition	p. 10
Extraits du catalogue	p. 16
Les éditions	p. 23
Liste des œuvres	p. 25
Films et conférences	p. 39
Liste des diapositives disponibles uniquement pendant la durée de l'exposition	p. 42
Les partenaires média de l'exposition :	
• Le Figaro	p. 45
• FIP	p. 46
• Paris-Première	p. 47

Renseignements pratiques

Horaires : ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 20h (fermeture des caisses à 19h15), le mercredi de 10h à 22h (fermeture des caisses à 21h15). Fermetures exceptionnelles à 17h les lundis 24 et 31 décembre 2001.

Prix d'entrée :

- entrée sur réservation de 10h à 13h tarif plein, 8,69 € (57 F) ; tarif réduit le lundi 6,40 € (42 F)
- entrée sans réservation à partir de 13h tarif plein, 7,62 € (50 F) ; tarif réduit le lundi 5,34 € (35 F)

Achat de billets en nombre (plus de 20 billets) et à l'avance : musée & compagnie : 01 40 13 49 13

Modalités de réservation : - dans les FNAC, Virgin, Carrefour, Printemps-Haussmann, à l'Office du Tourisme de Paris, 127, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris, - par téléphone au 0892.684.694 -par minitel au 3615 BILLETEL ou 3615 FNAC (2,23F la minute) - par internet : www.rmn.fr ou www.fnac.com

Carte Sésame : le laissez-passer des Galeries nationales du Grand Palais, valable pour les 4 expositions de la saison 2001-2002. Trois formules : *Sésame duo* 68,60 € (450F), visites illimitées pour deux personnes *Sésame solo* 37,35 € (245F), visites illimitées pour une personne, *Sésame jeune* 18,29 € (120F), une visite par exposition pour les jeunes de 13 à 25 ans inclus. Pour l'achat groupé de 10 cartes Sésame : *Sésame duo* 56,41 € (370F), *Sésame solo* 30,49 € (200F). Renseignements sur place ou au 01 44 13 17 47

Audloguide : français, anglais, espagnol

Auditorium : Cycle de conférences et de films (sauf le mercredi 5 décembre 2001)

Commissariat

Commissariat général : Brigitte Léal, conservateur en chef au musée national d'Art moderne/ Centre Georges Pompidou, Paris, Maria-Teresa Ocana, directeur du musée Picasso, Barcelone

Commissaires : Caroline Mathieu, conservateur en chef au musée d'Orsay, Paris, Cristina Mendoza, directeur des collections des XIX^e et XX^e siècles au musée nacional d'Art de Catalunya, Barcelone et François Fontaine, historien d'art et photographe, Madrid, Mercè Dañate et Mariàngels Fandevila, conservateurs au musée nacional d'Art de Catalunya, Barcelone.

Collaboration scientifique : Isabelle Manod-Fontaine, directeur adjoint du musée national d'Art moderne/ Centre Georges Pompidou, Paris, Claude Laugier, conservateur au musée national d'art moderne / Centre Georges Pompidou, Paris, Juan José Lahuerta, professeur d'Histoire de l'Art à l'École d'Architecture, Barcelone.

Scénographie : Renaud Piérard, architecte

Publications :
- catalogue de l'exposition, 680 pages, 600 illustrations (dont 500 en couleur), éditions RMN, environ 59,46 € (390 F)
- album, une sélection de 40 chefs-d'œuvre commentée sous la direction du commissariat, 80 pages, 40 illustrations couleur, 12,20 € (80 F)
- *Petit Journal* écrit par Brigitte Léal et Caroline Mathieu, 16 pages, 30 illustrations couleur, éditions RMN, 3,05 € (20 F)
- *Barcelone des avants-gardes*, par Brigitte Léal et Elisée Trenc, 100 illustrations, 96 pages, collection *L'Atelier du Monde*, coédition RMN/Hazan, 12 € (78,70 F)

Accès : **Métra** lignes 1, 9 et 13 : station Champs-Élysées- Clemenceau ou Franklin- Roosevelt
Bus lignes 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93

Contacts : Réunion des musées nationaux, 49 rue Etienne Marcel, 75001 Paris

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Florence Le Maing, presse

tél : 01 40 13 47 62

fax : 01 40 13 48 61

e-mail : florence.le-maing@rmn.fr

Communiqué de presse

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux, Paris et le Museu Picasso - Institut de Cultura de la Mairie de Barcelone, avec la collaboration du Museu Nacional d'Art de Catalunya, Barcelone. Elle sera présentée à Barcelone, au Musée Picasso, du 28 février au 26 mai 2002.
En partenariat média avec Le Figaro et Fip.

L'exposition a pour ambition de montrer quels furent les liens artistiques entre Paris et Barcelone, depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'au milieu du XX^e siècle. Deux dates symboliques ont été retenues pour ouvrir et clôturer l'itinéraire : 1888, année de l'Exposition universelle de Barcelone, qui parachève la modernisation de la ville et coïncide avec l'épanouissement du modernisme et du nationalisme catalans, et 1937, année de l'Exposition Internationale de Paris, où le Pavillon de la République espagnole édifié par Josep Luis Sert obtient *Guernica* de Picasso.

Précédé par des films des frères Lumière montrant les deux villes au tournant du siècle, le parcours de l'exposition, composé de six ensembles, se déroule chronologiquement.

Le premier ensemble comporte lui-même trois pôles :

- un parallèle entre Art nouveau et modernisme dans les arts décoratifs et l'architecture, avec d'une part, la mise en évidence de l'influence de Viollet-le-Duc sur l'architecture historiciste catalane et, d'autre part, une confrontation entre Gaudí et Gullmard ;
- une présentation d'œuvres de Rodin entourées de sculptures de ses disciples catalans ;
- un regroupement de tableaux dus aux peintres de la colonie catalane de Montmartre (Casas, Rusiñal...), qui témoignent du prestige des maîtres Impressionnistes français Monet, Manet et Degas.

Picasso - dont la période bleue, inspirée par Degas et Toulouse-Lautrec, se déroule entièrement entre Paris et Barcelone - inaugure les salles consacrées au XX^e siècle. Deux courants antagonistes s'y croisent : la tradition et l'avant-garde, et en particulier l'avant-garde cubiste représentée par Juan Gris et Auguste Herbin qui, à la suite de Picasso et de Braque, travaillent dans la petite ville frontalière de Céret (Pyrénées-Orientales).

La tradition se renouvelle après la guerre de 14-18, grâce aux acteurs même de la modernité, Derain et Picasso notamment. En écho à la monumentale *Baigneuse*, peinte par Picasso en 1921, la sculpture de Maillol, *La Méditerranée*, est l'emblème même du classicisme méditerranéen qui, à Barcelone, épouse l'idéologie du puissant nationalisme catalan.

Représenté par Francis Picabia, Joan Miró et Salvador Dalí et André Masson, le surréalisme occupe la place d'honneur de l'exposition. La reconstitution de l'insolente exposition de Picabia à la galerie Dalmau, en 1922, montre la conversion de Barcelone aux avant-gardes, sous l'impulsion parisienne. Dix chefs-d'œuvre, dont deux peintures-phares des années vingt, *La Ferme* (National Gallery of Art, Washington) et *Terre labourée* (Guggenheim Museum, New York) reconstituent l'évaluation de Miró, entre Barcelone, où il se nourrit de l'art roman catalan, et Paris où, en 1925, au contact d'André Breton, il verse dans l'onirisme poétique.

L'ensemble d'œuvres de Dalí s'ouvre sur l'exceptionnel triptyque Ingresque de 1925, regroupé pour la première fois (portraits du père de l'artiste, de sa sœur Ana Maria et de Luis Buñuel) et s'achève sur ses premières peintures "maïles et spectrales" contemporaines du *Chien Andalou* (1928).

Placées sous le signe de Georges Batlle et prémisses de l'embrasement européen, les fulgurantes peintures d'André Masson intraduisent le dernier ensemble de l'exposition, qui récapitule les dernières victoires de l'avant-garde avant la chute de Barcelone en 1939 : les projets radicaux de Le Corbusier et de ses disciples catalans pour transformer la cité en "ville radieuse" et la consécration dans le Pavillon de la République espagnole de l'Exposition Internationale de 1937 à Paris des grands Catalans qui, avec la *Montserrat* de Gonzalez, le *Faucheux* de Miró et *Guernica* de Picasso, créent des chefs-d'œuvre à la gloire de la liberté.

La photographie est présente tout au long de l'exposition avec notamment une série inédite de photographes d'œuvres de Gaudí, des vues urbaines de Barcelone, et une salle de photographies réalisées par des artistes surréalistes au proches du surréalisme (Brassaï, Man Ray, Dara Maar) ou appartenant à l'avant-garde catalane (Pere Catala Pic, Masana, Gadès).

Press Release

Paris – Barcelona *from Gaudí to Miró*

11 October 2001 – 14 January 2002

Galeries nationales du Grand Palais
Champs-Élysées Entrance
Avenue du Général Eisenhower
75008 Paris
Tel: 01 44 13 17 17
www.rmn.fr/parisbarcelone

Hours : open every day except Tuesdays, from 10 a.m. to 8 p.m. (no tickets sold after 7.15 p.m.), Wednesdays from 10 a.m. to 10 p.m. (no tickets sold after 9.15 p.m.).

Admission : with bookings, from 10 a.m. to 1 p.m.: full price € 8.69 (FF 57); concession price on Mondays only: € 6.40 (FF 42).

without bookings, from 1 p.m.: full price € 7.62 (FF 50); concession price and Mondays € 5.34 (FF 35).

Advance purchase of more than 20 tickets : Musée & Compagnie: 01 40 13 49 13.

Bookings : - FNAC, Virgin, Carrefour, Printemps-Haussmann; Paris Tourist Office, 127 avenue des Champs Élysées, 75008 Paris; by telephone 0892.684.694; Minitel 3615 BILLETEL or 3615 FNAC (FF 2.23 per minute); Internet: www.rmn.fr or www.fnac.com.

Sésame Card : A season ticket issued by the Galeries nationales du Grand Palais for the four exhibitions in the 2000-2001 season. Three types of card are available: *Sésame duo*, € 68.60 (FF 450), unlimited number of visits for two; *Sésame solo* € 37.35 (FF 245), unlimited number of visits for one person; *Sésame jeune* € 18.29 (120 FF), one visit per exhibition for one person aged 13 to 25 inclusive. Reduced rates for the purchase of 10 or more Sésame cards: *Sésame duo*, € 56.41 (FF 370), *Sésame solo* € 30.49 (FF 200). Information available at the Grand Palais or by telephone 01 44 13 17 47.

Audioguide : in French, English or Spanish

Exhibition Managers

Brigitte Léal, head curator at the Musée National d'Art moderne/ Centre Pompidou, Paris, Maria-Teresa Ocana, director of the Picasso Museum, Barcelona.

Caroline Mathieu, head curator at the Musée d'Orsay, Paris, Cristina Mendoza, director of the 19th and 20th collections of the museu nacional d'Art de Catalunya, Barcelona, and François Fontaine, art historian and photographer, Madrid, Mercè Doñate et Mariàngels Fondevila, curators at the museu nacional d'Art de Catalunya, Barcelona.

Scientific advisors : Isabelle Monod-Fontaine, assistant director of the Musée National d'Art Moderne/ Centre Georges Pompidou, Paris

Scenography : Renaud Pierard

Publications : - catalogue, 520 pages, 500 illustrations (including 400 in colour); approximate price € 52, (FF 341), distribution by Seuil

- album, a selection of 40 masterpieces with comments under the direction of the exhibition managers, 80 pages, 40 colour illustrations, € 12.20 (FF 80).

- *Petit Journal* by Brigitte Léal and Caroline Mathieu, 16 pages, 30 colour illustrations, RMN, € 3.05 (FF 20).

Access : **Metro** lines 1, 9 and 13: station Champs-Élysées- Clemenceau or Franklin- Roosevelt

Bus lines 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93

Contacts : Réunion des musées nationaux

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Florence Le Moing, press

tel: 01 40 13 47 62

fax: 01 40 13 48 61

e-mail: florence.le-moing@rmn.fr

An exhibition organised jointly by the Réunion des musées nationaux and the Institut de Culture of the City of Barcelona. It will be shown at the Picasso Museum, Barcelona, from 28 February to 26 May 2002.

The exhibition explores the artistic links between Paris and Barcelona from the late nineteenth century to the mid-twentieth century. Two symbolic dates have been chosen to limit its scope: 1888, the year of the Universal Exhibition in Barcelona, which marked the end of the modernisation of the city and coincided with the flowering of Catalan modernism and nationalism; and 1937, the year of the International Exhibition in Paris, where the Pavilion of the Spanish Republic, built by Josep Luis Sert, housed Picasso's *Guernica*.

Preceded by films by the Lumière brothers showing the two cities at the turn of the century, the exhibition unfolds in a chronological six-part sequence.

The first part is further divided into three sections:

- a parallel between Art Nouveau and the Modernista in the decorative arts and architecture, with, on the one hand, a demonstration of the influence of Viollet-le-Duc on historicist Catalan architecture, and on the other hand, a comparison between Gaudí and Gaimard;
- a presentation of Rodin's works, surrounded by sculptures by his Catalan disciples;
- a group of paintings by painters in the Catalan colony in Montmartre (Casas, Rusiñol...), which testifies to the prestige of the French Impressionist masters.

Picasso – whose blue period, inspired by Degas and Toulouse Lautrec, took place entirely in Paris and Barcelona – opens the rooms dedicated to the twentieth century. Two opposing currents cross there: tradition and the avant-garde movements, particularly the Cubist avant-garde represented by Juan Gris and Auguste Herbin who, after Picasso and Braque, worked in the small border town of Céret (Pyrénées-Orientales).

Tradition was renewed after the First World War, thanks to key figures in the modern movement, Derain and Picasso in particular. As an echo to Picasso's statuesque *Bather*, painted in 1921, Maillol's sculpture, *The Mediterranean*, was the very emblem of the Mediterranean classicism which, in Barcelona, espoused the ideology of the powerful Catalan nationalist movement.

Represented by Francis Picabia, Joan Miró and Salvador Dalí, Surrealism has pride of place in the exhibition. The reconstruction of Picabia's insolent exhibition in the Dalmau gallery, in 1922, shows how Barcelona was converted to the avant-garde movements, under the impetus of Paris. Six masterpieces, including two key paintings from the twenties, *The Farm* (National Gallery of Art, Washington) and *Ploughed Land* (Guggenheim Museum, New York) reconstruct Miró's movements between Barcelona, where he drew on Catalan romanesque art, and Paris, where, in 1925, under Breton's influence, he drifted into poetic hallucination.

A series of Dalí's works begins with the outstanding Ingres-like triptych painted in 1925, assembled here for the first time (portraits of the artist's father, his sister Ana Maria and Luis Buñuel) and ends with his first "soft, spectral" paintings, which were contemporary with *An Andalusian Dog* (1928).

Linked with Georges Bataille, and premonitory of upheavals in Europe, André Masson's dazzling paintings introduce the last part of the exhibition, which recapitulates the final victories of the avant-garde before the fall of Barcelona in 1939: the radical projects of Le Corbusier and his Catalan disciples to turn the city into a "cité radieuse"; and official recognition, in the Pavilion of the Spanish Republic at the 1937 International Exhibition in Paris, of the great Catalans who, with Gonzalez's *Montserrat*, Miró's *Reaper* and Picasso's *Guernica*, produced masterpieces to the glory of freedom.

Photographs are on display throughout the exhibition, notably an unpublished series of photographs of Gaudí's works, views of Barcelona, photographs by Surrealists or their close friends (Brassaï, Man Ray, Dora Maar) or members of the Catalan avant-garde (Pere Catala Pic, Masana, Godès).

Comunicado de prensa

París – Barcelona

De Gaudí a Miró

11 de octubre 2001 – 14 de enero 2002

Galeries nationales du Grand Palais
Entrada Champs-Élysées
Avenue du Général Eisenhower
75008 Paris
Tel : 01 44 13 17 17
www.rmn.fr/parisbarcelone

Horario: abierto todos los días, excepto el martes, de 10h a 20h (cierre de taquillas a 19h15), miércoles de 10h a 22h (cierre de taquillas a 21h15). Cierre excepcional a las 17h los lunes 24 y 31 de diciembre 2001.

Entrada: con reserva de 10h a 13h tarifa plena, 8,69 € (57 F) ; tarifa reducida el lunes 6,40 € (42 F) sin reserva, a partir de 13h tarifa plena, 7,62 € (50 F) ; tarifa reducida el lunes 5,34 € (35 F)

Compra con antelación de más de 20 billetes : Musée & Compagnie : 01 40 13 49 13

Reserva : FNAC, Virgin, Carrefour, Printemps-Hausmann, Oficina de Turismo de París, 127, avenue des Champs Elysées, 75008 París ; por teléfono al 0892.684.694- por minitel al 3615 BILLETEL o 3615 FNAC (2.23 el minuto) – por Internet : www.rmn.fr o www.fnac.com

Tarjeta Sésame : el pase de las Galeries Nationales du Grand Palais, válido para las cuatro exposiciones de la temporada 2001-2002. Tres tipos de tarjeta : *Sésame duo* 68,60 € (450F), visitas ilimitadas para dos personas ; *Sésame solo* 37,35 € (245F) visitas ilimitadas para una persona ; *Sésame jeune* 18,29 € (120F), una visita para cada exposición para jóvenes de 13 a 25 años inclusive. Reducción por la compra de 10 tarjetas *Sésame* : *Sésame duo* 56,41 € (370F), *Sésame solo* 30,49 € (200F).

Información en el Grand Palais o por teléfono al 01 44 13 17 47

Audioguía : en francés, inglés, español

Auditorio : Ciclo de conferencias y de películas (excepto el miércoles 5 de diciembre 2001)

Comisarios generales:

Brigitte Léal, conservadora jefe del Musée National d'Art Moderne/ Centre Pompidou, París, María-Teresa Ocaña, directora del museo Picasso, Barcelona.

Comisarios :

Caroline Mathieu, conservadora jefe del Musée d'Orsay, París, Cristina Mendoza, directora de las colecciones de los XIX y XXº siglos del museo nacional de Arte Moderno/ museo nacional d'Art de Catalunya, Barcelona y François Fontaine, historiador de arte y fotógrafo, Madrid, Mercè Doñate et Mariàngels Fondevila, conservadoras del museo nacional d'Art de Catalunya, Barcelona.

Colaboradores científicos : Isabelle Monod-Fontaine, director adjunto del Musée National d'Art Moderne/ Centre Pompidou, París, Claude Laugier conservador del Musée National d'Art Moderne/ Centre Pompidou, París, Juan José Lahuerta, profesor de Historia del Arte en la Escuela e Arquitectura, Barcelona.

Escenografía : Renaud Pierard, arquitecto

Publicaciones :

- catálogo de la exposición, 680 páginas, 600 ilustraciones (500 en color) ;distribuidor Seuil, precio aproximado 59,46 € (390 F)
- álbum, una selección comentada de 40 obras maestras bajo la dirección del comisariado, 80 páginas, 40 ilustraciones en color, 12,20 € (80 F)
- *Petit Journal* redactado por Brigitte Léal y Caroline Mathieu, 16 páginas, 30 ilustraciones en color, ediciones RMN, 3,05 € (20 F)
- *Barcelone des avant-gardes*, por Brigitte Léal y Elisée Trenc, 100 ilustraciones, 96 páginas, colección *L'Atelier du Monde*, coedición RMN/Hazan, 12 € (78,70 F)

Transportes : Metro líneas 1, 9 y 13 : estación Champs-Élysées-Clémenceau o Franklin-Roosevelt

Autobus líneas 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93

Contactos : Réunion des musées nationaux

Alain Madeleine-Perdrillat, comunicación

Florence Le Moing, prensa

tel : 01 40 13 47 62 / fax : 01 40 13 48 61

e-mail : florence.le-moing@rmn.fr

Exposición organizada por la Réunion des musées nationaux, París y el Museu Picasso-Instituto de Cultura del Ayuntamiento de Barcelona, con la colaboración del Museu Nacional d'Art de Catalunya, Barcelona. Será presentada en Barcelona, en el Museo Picasso, del 28 de febrero al 26 de mayo 2002.
Asociados comunicación : Le Figaro y Fip.

La exposición quiere mostrar cuales fueron los lazos artísticos entre París y Barcelona, desde finales del siglo XIX hasta mediados del siglo XX. Dos fechas simbólicas han sido elegidas para abrir y cerrar el itinerario: 1888, año de la Exposición universal de Barcelona, que marca el final de la modernización de la ciudad y coincide con la expansión del modernismo y del nacionalismo catalanes, y 1937, año de la Exposición internacional de París, en la que el Pavellón de la República española edificado por Josep Lluís Sert alberga el *Guernica* de Picasso.

Precedido por películas de los hermanos Lumière que muestran las dos ciudades en el cambio de siglo, el recorrido de la exposición, compuesto de seis secuencias, tiene un desarrollo cronológico.

La primera secuencia se compone de tres partes :

un paralelo entre el Art Nouveau y el Modernismo en las artes decorativas y la arquitectura poniendo de manifiesto, por una parte, la influencia de Viollet-le-Duc sobre la arquitectura historicista catalana y, por otra parte, presentando una confrontación Gaudí-Guimard ;
una presentación de obras de Rodin rodeadas de esculturas de sus discípulos catalanes ;
un conjunto de cuadros de los pintores de la colonia catalana de Montmartre (Casas, Rusiñol ...), que manifiestan el prestigio de los maestros impresionistas franceses.

Picasso – cuya época azul, inspirada por Degas y Toulouse Lautrec, se desarrolla enteramente entre París y Barcelona – inaugura las salas dedicadas al siglo XX. Dos corrientes antagonistas se cruzan en ella : la tradición y la vanguardia, particularmente la vanguardia cubista representada por Juan Gris y Auguste Herbin quienes, siguiendo el ejemplo de Picasso y de Braque, trabajan en la pequeña ciudad fronteriza de Céret (Cataluña francesa).

Después de la Primera Guerra Mundial se produce una renovación de la tradición de la mano de los propios actores de la modernidad, Derain y Picasso en particular. Como eco a la monumental *Bañista*, pintada por Picasso en 1921, la escultura de Maillol, *La Méditerranée*, es el emblema paradigmático del clasicismo mediterráneo que entronca, en Barcelona, con la ideología del pujante nacionalismo catalán.

Representado por Francis Picabia, Joan Miró y Salvador Dalí, el surrealismo ocupa el lugar de preferencia de la exposición. La reconstitución de la insolente exposición de Picabia en la galería Dalmau, en 1922, muestra la conversión de Barcelona a las vanguardias artísticas, gracias al impulso parisino. Diez obras maestras, incluyendo dos pinturas sobresalientes de los años veinte, *La Granja* (National Gallery of Art, Washington) y *Tierra Labrada* (Guggenheim Museum, Nueva York) reconstituyen la evolución de Miró, entre Barcelona, donde se inspira del arte románico catalán, y París donde, en 1925, el contacto con Breton lo lleva al onirismo poético.

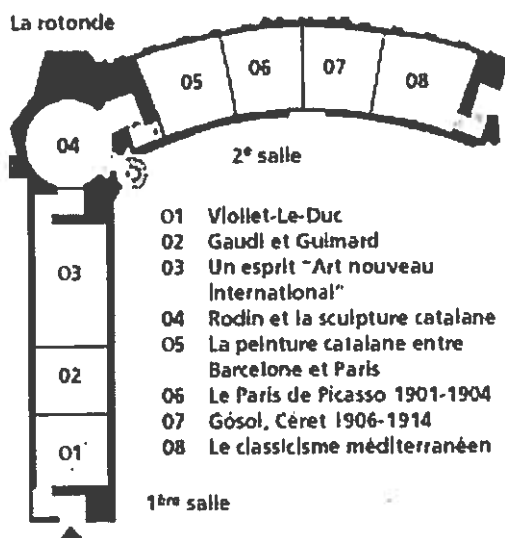
El conjunto de obras de Dalí empieza con el excepcional tríptico *ingreso* de 1925, agrupado en esta ocasión por primera vez (retratos del padre del artista, de su hermana Ana María y de Luis Buñuel) y se termina con sus primeras pinturas « blandas y espectrales » coetáneas del *Perro Andaluz* (1928).

Relacionadas con Georges Bataille y premonitorias de la conmoción política europea, las fulgurantes pinturas de André Masson sirven de introducción al último conjunto de la exposición que recapitula las últimas victorias de la vanguardia antes de la caída de Barcelona en 1939 : los radicales proyectos de Le Corbusier y de sus discípulos catalanes para transformar la ciudad en « ville radieuse » y la consagración en el Pabellón de la República española de la Exposición internacional de 1937 en París de los grandes Catalanes quienes crean obras maestras en honor de la libertad, con la *Montserrat* de González, el *Segador* de Miró y el *Guernica* de Picasso.

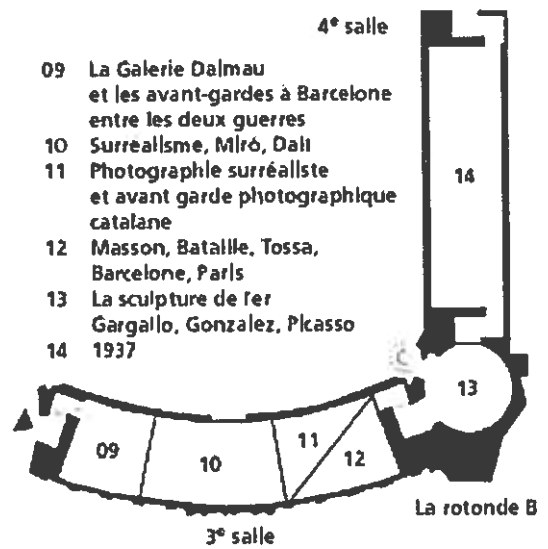
La fotografía afirma su presencia a lo largo de la exposición con especialmente una série inédita de fotografías de obras de Gaudí, vistas urbanas de Barcelona, fotografías de artistas surrealistas o aparentados al surrealismo (Brassaï, Man Ray, Dora Maar) o fotografías de la vanguardia catalana (Pere Catalá Pic, Masana, Godès).

Plan de l'exposition

Rez-de-chaussée



1^{er} étage



Parcours de l'exposition

PREMIERE SALLE

Modernisme et Art Nouveau
Architecture et Arts décoratifs

Le paradoxe, en ce qui concerne la fin du XIX^e et les premières années du 20^{ème} siècle, marquées par l'œuvre des architectes Gaudí, Puig i Cadafalch, Domènech i Montaner à Barcelone, celle de Guimard et des créateurs de l'École de Nancy pour la France, est qu'il n'existe aucun lien direct entre ces artistes. Gaudí ne quittera jamais Barcelone, sauf pour aller à Carcassonne y découvrir l'œuvre de Viollet-le-Duc. Puig voyage et vivra en exil à Paris durant la guerre civile. Les architectes catalans cherchent à créer une architecture régionale qui corresponde à leur désir d'autonomie et de renouveau ; les Français sont emplis d'orgueil, et sûrs de la prééminence de l'Europe du nord, ne regardent pas du tout vers la Catalogne ..

Les articles consacrés, en France, à Barcelone ou à Gaudí sont rares mais intéressants par leur esprit, soit passionnés par les transformations de la capitale catalane et l'étrange personnalité de Gaudí, soit étonnés par cet art incompatible avec la logique technique des architectes. En 1904, un article rend compte d'une interview de Puig au sujet de la parution de son livre, *L'œuvre de Puig i Cadafalch, architecte*. En 1910, Gaudí participe au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, suscitant une vague de commentaires très réservés, et même souvent empreints de condescendance amusée ou sceptique, de la part des revues et des journaux spécialisés. On pouvait y découvrir, entre autres, la maquette de la façade de la *Sagrada Família*, dont une réplique est exposée, puisque la presque totalité des dessins, maquettes et moulages ont été détruits en 1936. A Barcelone et dans les textes de Gaudí, par exemple ne se trouve jamais cité le nom d'un architecte français, sauf celui de Viollet-le-Duc ou de Charles Garnier, dont Gaudí déteste la surcharge décorative. On ne trouve aucune mention de Barcelone ou des créations de Gaudí chez Guimard.

Cependant, à Barcelone se trouvaient toutes les publications d'architecture et d'art décoratif, depuis *l'Encyclopédie d'Architecture* en passant par *Art et Décoration*, *l'Art Décoratif* etc.... Toute la vie artistique française était connue et accessible, et l'on pouvait, du côté français, avoir connaissance de l'effervescence catalane, par le biais des rares mais intéressants articles publiés par *L'Art décoratif*, *Art et Décoration*, et quelques revues d'architecture, comme *Le Génie Civil* ou *La Construction Moderne*.

1. VIOLLET-LE-DUC

Le grand créateur français vénéré par l'ensemble des artistes catalans est Viollet-le-Duc. On montrera l'influence des projets issus des *Entretiens sur l'architecture*, celles de Boileau et Baudot, sur Gaudí (*Cathédrale synthétique* de Boileau dont certaines des solutions sont reprises et développées pour la *Sagrada Família* ou *l'église de la Colonia Güell*). Pour Gaudí, le *Dictionnaire raisonné de l'Architecture* représentait une " bible architectonique ". Les recherches d'Anatole de Baudot sur les possibilités offertes par le ciment armé, son inventivité dans le domaine de la structure, de la forme et de l'ornement, peuvent être mises en relation avec l'œuvre de Domènech i Montaner au *Palais de la Musique catalane*. Les théories de Viollet-le-Duc sur l'ornement et le mobilier sont à rapprocher de celles de Puig i Cadafalch.

2. GAUDÍ ET GUIMARD

Guimard, très marqué par Viollet-le-Duc, se trouve, dans les années 1904-1910, en résonance avec les recherches de Gaudí : quête d'un art total, où tous les éléments de la maison sont pris en compte, jusqu'au plus petit détail ; goût d'une architecture organique dictée par la morphologie et l'anatomie humaines. Les créations de Gaudí pour la *Casa Calvet* et la *Casa Batlló* sont en relation avec celles de Guimard au *Castell-Val* et à *l'hôtel Nozal*. Une même ligne architecturale construit la maison et le mobilier.

On pourra aussi apposer le travail résolument artisanal de Gaudí dans le domaine de la ferronnerie d'art, puissant et unique, avec le désir d'un art pour tous, du passage de l'artisanat à l'industrie qui s'exprime chez Guimard avec la typologie des " fontes artistiques " éditées par la fonderie de Saint-Dizier.

Des vues urbaines et panoramiques (photographies de l'exposition universelle de Barcelone de 1888 par Antoni Esplugas et de l'exposition universelle de 1889 de Paris par Durandelle), ainsi qu'un ensemble exceptionnel, et largement inédit de photographes onziennes de Gaudí complètent, dans la première salle, dessins et maquettes des architectes français et catalans. (Photographies de la construction de la tour Eiffel de Henri Rivière et vues de nuit de Gabriel Lippé, cartes postales panoramiques de Barcelone, façades parisiennes Art Nouveau, construction du métro parisien).

3. UN ESPRIT " ART NOUVEAU INTERNATIONAL "

A côté de ces architectes créateurs d'un art total, est présentée l'œuvre de Gaspar Hamar, Joan Busquets, Alex Clapés, qui travaillent tous avec Gaudí, Puig i Cadafalch et Domènech i Montaner, facteurs d'un mobilier à la fois dans l'esprit Art Nouveau International, avec la ligne en coup de fouet ou le thème de la libellule (Hamar et Gallé), mais aussi préoccupés des traditions locales. Les créations de Joan Busquets sont

rapprochées, avec son goût des courbes, du jeu des pleins et des vides, de la banquette de fumoir de Gulmard et du mobilier de Gustave Serrurier-Bovy, artiste belge, mais qui vécut et eut un atelier à Paris. Le renouveau du bois doré, lié à un certain retour aux formes du 18^{ème} siècle, est présent dans les créations de l'Art Nouveau 8ing, dont l'un des principaux thuriféraires fut Georges de Feure, et dont faisait également partie Alexandre Charpentier (*chaises de Busquets*, *Vitrine aux paons de Clapés*, *Pupitre de Charpentier*, *Paravent* et *Console de Georges de Feure*).

ROTONDE

Rodin et la sculpture catalane. Dès 1900, l'art de Rodin pénètre profondément l'univers des sculpteurs catalans. L'artiste présente, dans son pavillon de l'Alma au sein de l'Exposition universelle, 168 œuvres ; le peintre Ramon Casas en rend compte dans la revue moderniste *Pèl i Ploma*, et quelques mois plus tard la revue consacre au maître un numéro montrant en couverture le portrait de *Madame Vicuna*. Auparavant, quelques grands articles illustrés lui avaient déjà été consacrés dès 1885, et le remarquable critique d'art Ramon Casellas avait fortement contribué à la connaissance de son œuvre.

En 1907, grâce à son ami le peintre basque Ignacia Zuloaga, dix sculptures de Rodin sont présentées à la V^e Exposition Internationale d'Art de Barcelone et la Ville acquiert *L'Âge d'airain*. Enfin, en 1917, lors de la grande exposition d'art français tenue à Barcelone, sculptures et gravures de Rodin figurent en bonne place.

Les voyages et les séjours parisiens des sculpteurs catalans leur avaient permis de découvrir directement l'œuvre de Rodin ; Miguel Blay est à Paris en 1894, Eusebi Arnau en 1895. Mais l'artiste le plus proche de l'esprit de Rodin est José Clara ; son ami Aristide Maillol, qui voyait en lui " la promesse d'un beau sculpteur " lui fait rencontrer le maître. *Extase* (1903) doit beaucoup à Rodin (*Le Sommeil*, vers 1894), avec ce visage semblant émerger du marbre, expressif, rempli de lyrisme et de passion. *La Danaïde* (marbre de 1889) a un très grand retentissement sur le *Descansol* (*L'Inconsolé*, 1903-1907) de Josep Llimona, avec ce sentiment d'éternelle mélancolie, la fusion de la figure et du socle.

Mais l'influence de Rodin resta surtout formelle car les sculpteurs catalans, de forte conviction religieuse, ne pouvaient être touchés par la vie sensuelle et dynamique émanant des figures de Rodin ; ce sont ses thèmes et le traitement du marbre qui vont assurer le renouveau de la sculpture catalane.

DEUXIEME SALLE

La peinture catalane entre Barcelone et Paris

La peinture catalane moderniste, tout comme la sculpture, n'a pas atteint l'originalité puissante et inventive développée par l'architecture et les arts décoratifs. La première génération, avec Santiago Rusiñol et Ramon Casas, révolutionne le paysage pictural barcelonais. Les longs séjours parisiens de ces artistes, qui partagent un même logement au Moulin de la Galette à Montmartre de 1890 à 1893, leur permettent de découvrir les innovations introduites par Manet, Degas, Toulouse-Lautrec ou Whistler. Liés à Erik Satie, Alphonse Daudet, Rodolphe Salis et la plupart des artistes et des intellectuels gravitant autour du *Chat Noir*, Rusiñol et Casas témoignent de cette bohème marginale, mélancolique ou misérabiliste de la Butte, dans la veine de Jean-François Raffaelli ou de Jean-Louis Forain, avec lesquels ils partagent une gamme colorée grise et douce et une atmosphère naturaliste. Cependant leurs œuvres reprennent les cadrages asymétriques et dynamiques à la manière de Degas, ou des procédés comme celui du miroir (*La Madeleine*, 1892, œuvre de Casas), utilisé par Manet dans *Un bar aux Folies Bergères* (1883). Trois importantes expositions des toiles de Rusiñol et Casas sont organisées à la Sala Parés de Barcelone au début des années 1890, qui témoignent de l'apport français par la modernité des thèmes et du traitement, très éloignés de la peinture catalane anecdotique des années 1870-1880.

Cette effervescence artistique et intellectuelle s'affirme grâce à l'ouverture, le 12 juin 1897, en hommage explicite au Chat Noir, du cabaret *Els Quatre Gats* fondé par Rusiñol et Casas, Pere Romeu et Miguel Utrillo, artiste, écrivain et critique d'art qui joue un rôle primordial dans la diffusion des idées nouvelles et qui crée, avec Casas, la fameuse revue *Pèl i Ploma*. Casas peint la grande toile *Casas et Pere Romeu sur un tandem* qui devient l'emblème du cabaret. *Els Quatre Gats* est alors le lieu de rencontre privilégié des personnalités espagnoles et étrangères et cherche à favoriser les jeunes talents, la deuxième génération de peintres modernistes, Isidre Nonell, Ricard Canals, Maria Pidelaserra, Joaquim Sunyer et Joaquim Mir. Tous, sauf Mir, artiste indépendant et solitaire, étudient à Paris après 1900 ; Sunyer est à l'origine du grand mouvement de retour à une harmonie classique, le *Noucentisme*. S'ils ressentent d'abord de l'attrait pour les thèmes ou les techniques impressionnistes et post-impressionnistes - Pidelaserra et Monet, Canals et l'univers des cabarets et des music-halls -, chacun s'inscrit dans un renouveau artistique d'où se détachent les personnalités de Nonell et d'Hermen Anglada-Camarasa. Ce dernier arrive à Paris en 1894 et y réside jusqu'en 1914 ; il hante les lieux les plus secrets du Paris nocturne, dont il traduit les scènes dans une lumière artificielle et raffinée, donnant une image envoûtante du Paris de la Belle Époque. Isidre Nonell expose à Paris en 1898 des scènes populaires dont les *Gitans*, manifestant son rejet d'une société industrielle bourgeoise dans un style expressionniste où la forme se crée à partir de touches en arabesques, d'une composition puissante enfermée sur elle-même ou encore d'une opposition chromatique et tonale.

Le Paris de Picasso 1901-1904

Picasso, né à Malaga, était d'origine andalouse mais l'installation de sa famille à Barcelone en 1895, alors qu'il est âgé de quinze ans, lui permet de se frayer très jeune aux milieux modernistes catalans. Au *Quatre Gats*, le cabaret artistique situé dans la Casa Martí de Puig i Cadafach et créé sur le modèle du *Chat Noir* parisien, il côtoie Casas et Rusiñol et présente en 1899, une série de portraits (six aquarelles présentées) de la bohème catalane dérivée d'un cycle antérieur de Casas, qui constitue sa première exposition. (Vues de Montmartre par Atget et cyanotypes du *Chat Noir*).

La même année, il découvre Paris à travers l'Exposition Universelle et l'art contemporain français dans les expositions adjacentes.

Son choix est fait et jusqu'en 1904, il se partage entre Barcelone et Paris (les deux vues jumelles des *Toits de Paris*, 1901 et des *Toits de Barcelone*, 1902-1903 reflètent cet aller-retour permanent), avant d'opter définitivement pour la France.

La période bleue, avec ses thèmes alternativement parisiens et espagnols, répercute parfaitement cette dualité culturelle. D'abord fortement influencé par Lautrec (*Le Moulin de la Galette*, 1900), Degas (*Le Tub*, 1901) et Van Gogh (*Autoportrait*, 1901), Picasso trouve sa voie à travers des sujets typiquement parisiens, inspirés par le monde sordide de la misère et des marginaux (*Femme au bonnet*, 1901), dépeints dans une monochromie bleue, couleur traditionnelle de la mélancolie, qui fait l'originalité d'une peinture " mouillée comme le fond humide de l'abîme et pluviale ", défendue par Apollinaire.

Gósol, Céret, 1906-1914

Depuis la fin du XIX^e siècle, les artistes qui puisent dans les arts populaires et primitifs les sources de leur création partent, dans un esprit rimbaldien (" fuir là-bas, fuir "), s'installer dans des lieux reculés dont les paysages inviolés et les mœurs rustiques inspirent leur volonté de rupture avec les canons de l'illusionnisme occidental.

Après Gauguin et les Nabis à Pont-Aven puis Van Gogh en Provence à la fin des années 1880, la génération suivante va, niant les frontières, s'exiler de part et d'autre des Pyrénées, à mi-chemin entre les deux pôles de leurs activités, Paris et Barcelone.

Dès 1906, Picasso, stimulé par la présentation dans les salles du Louvre des sculptures ibériques découvertes dans le sud de l'Espagne, s'implante le temps d'un été dans un hameau perdu de Haute-Catalogne, Gósol.

Il y réalise une série de nus, comme l'éblouissant *Nu sur fond rouge* du Musée de l'Orangerie, qui préludent aux *Demoiselles d'Avignon* par leur stylisation archaïque et leur beauté sauvage.

Dans les années 1910, la petite ville de Céret, au pied des Pyrénées françaises, va attirer un tel nombre d'artistes et d'intellectuels qu'elle sera baptisée " la Mecque du Cubisme ".

Chaque été, jusqu'à la guerre de 1914, s'y retrouvent à la fois les tenants de l'avant-garde et du classicisme méditerranéen. Non loin de la Colloure de Matisse, la cordée cubiste formée par Braque et Picasso élabore toutes les phases du cubisme en prenant parfois pour point de départ paysages (Picasso, *Vue de Céret*, 1911) et figures locales soutenues sur place par le collectionneur et mécène Franck Burty Haviland dont Juan Gris réalise le portrait (*Le Fumeur*, 1914). En 1914, ils seront rejoints par Juan Gris et Herbin. Les artistes noucentistes catalans comme le sculpteur Casanovas et le peintre Joaquim Sunyer s'y retrouvent près de Maillol, installé à Banyuls.

Le classicisme méditerranéen

Le choc de la guerre de 1914-1918 qui a durablement déchiré l'Europe, redoublé par la déflagration de la révolution russe en 1917, entraîne dans les années vingt la naissance de deux mouvements culturels antagonistes. D'une part, celui qualifié par Jean Cocteau de " rappel à l'ordre " à la norme classique et à la tradition, en réaction contre le cubisme et l'abstraction, incarné par le revirement antiquesant et ingresque de Picasso (*Grande Baigneuse*, 1921).

D'autre part, on trouve celui représenté, à Paris, par Tristan Tzara et Francis Picabia qui répond à l'inutile carnage guerrier par le nihilisme dada, prélude à " la révolution surréaliste " menée par André Breton.

Le Noucentisme qui éclot à Barcelone sous l'égide théorique du francophile Eugenio d'Ors, dans les années 1910, a partie liée avec l'esthétique française du retour au classicisme défendue par Maillol (*la Méditerranée*, 1922-23) ou Derain (*Nu à la cruche*, 1924-1925), mais s'en distingue par son idéologie nationaliste, émanant du catalanisme triomphant à Barcelone depuis la période moderniste sous l'égide politique de l'union catalaniste de Prat de la Riba.

Les figures artistiques les plus notables du mouvement : les peintres Joaquim Sunyer, Josep de Togores et Joaquim Torres-Garcia et les sculpteurs Josep Casanovas et Josep Clara, défendent l'idéal classique méditerranéen incarné par la figure de *la Ben Plantada* d'Ors, aux formes pleines et charnues et aux thèmes rustiques exaltant le peuple et la terre-mère catalane (*Pastorale* de Sunyer), dont ils puisent les modèles

contradictaires du côté des compositions élégiaques et classiciantes de Puvis de Chavannes comme des *Baigneuses* immergées dans la nature de Cézanne.

À l'aube de sa carrière, le jeune Dalí, tout comme son compatriote Picasso, avale tous les styles. D'abord marqué par un cubisme classicié à la Derain (*Port-Alguer*, 1923-24), il se réclame du troublant réalisme Ingresque et du purisme de Le Corbusier dans son magistral trio de portraits, exposés en 1925 galerie Dalmau, des trois figures qui ont marqué ses débuts, son propre père, sa sœur Ana Maria et le futur cinéaste de *l'Âge d'or*, Luis Buñuel

TROISIEME SALLE

La Galerie Dalmau et les avant-gardes à Barcelone entre les deux guerres

Pendant la Grande guerre, l'Espagne demeure neutre mais les milieux nationalistes et industriels catalans, qui bénéficiaient des retombées économiques du conflit, adoptent une politique pro-française que reflète bien la grande exposition d'art français organisée en 1917 qui accueille, pour la première fois à Barcelone, des trésors artistiques du tournant du siècle en faisant la part belle à Rodin et à Puvis de Chavannes (*Le Pauvre Pêcheur*, 1881, présenté dans la salle du classicisme, méditerranéen); une manifestation officielle doublée par celle, dédiée à l'art contemporain, présentée sur les cimaises de la Galerie Dalmau.

Barcelone et les villages de la côte catalane comme Tossa de Mar, deviennent les ports d'accueil de colonies d'artistes, échoués là par conviction pacifiste ou contraints à l'exil par leur nationalité, allemande ou russe comme Charchoune, les Delaunay ou Picabia qui y réalisa son célèbre et impertinent *Portrait de Marie Laurencin*.

La galerie Dalmau profite de cette effervescence intellectuelle pour monter une série d'expositions d'avant-garde qui feront date, en montrant, pour la première fois en Espagne, l'art cubiste et abstrait, des œuvres de Marcel Duchamp, Albert Gleizes, Marie Laurencin ou Torres-García. Ces manifestations sont soutenues par une myriade de revues (comme *l'Instant* ou *Troços*) et des critiques comme Josep Maria Junoy qui introduit la formule des calligrammes apollinariens dans la poésie catalane.

José Dalmau ne se contente pas de défendre la création française, attentif à la jeune génération catalane, il sera le premier à présenter des peintres débutants comme Joan Miró en 1918 et Salvador Dalí en 1925.

Le clou de toutes ses expositions manifeste demeure la présentation des dernières œuvres de Francis Picabia en 1922, où, avec son ironie dada caractéristique, l'artiste franco-espagnol avait brassé œuvres abstraites et mécanomorphiques avec des portraits " typiquement espagnols " de femmes en mantille et de toreros (une dizaine d'œuvres présentées dans l'exposition ainsi que des numéros exceptionnels de sa revue *391* éditée à Barcelone).

Surréalisme, Joan Miró, Salvador Dalí

Avec la participation d'artistes comme Joan Miró, Salvador Dalí, Francis Picabia et, dans une moindre mesure, Picasso, le surréalisme a été une affaire franco-catalane.

Dalí et Miró, tout en demeurant leur vie durant profondément enracinés dans leur terre (Dalí à Cadaqués et Figueras, Miró à Montroig puis Majorque) et leur culture catalane, qui ont marqué de leur empreinte leur iconographie respective (Miró, *La Ferme*, 1921-1922 qu'il décrit comme " le résumé de sa vie en Catalogne ", *la Fermière*, 1922-1923, dérivée des fresques romanes catalanes) vont mener leurs carrières artistiques à Paris.

D'abord touché par la poésie d'Apollinaire, qu'il connaît par l'intermédiaire de Junoy, puis de Reverdy auquel son tableau *Nord-Sud* (1917) rend hommage, Miró est conquis par Paris dès son premier séjour en 1919. (A Picasso qui l'introduit auprès de ses marchands, il confie : " D'accord avec vous que pour être peintre, il faut rester à Paris ").

Il se réclame d'abord du " patronage de Saint-Cézanne ", puis s'intègre au groupe dadaïste, naue rue Blomet une amitié décisive avec André Masson et Michel Leiris (*Baigneuse* de 1925 vient de la collection de l'écrivain ethnologue). Préfacée par Benjamin Péret, son exposition de peintures oniriques à la Galerie Pierre, en 1925, marque l'abandon du réalisme détailliste caractéristique du cycle catalan et inaugure celui des peintures de rêve surréalistes. André Breton salue d'emblée " une production qui atteste une innocence et une liberté qui n'ont pas été dépassées ".

C'est précisément Miró qui introduit Dalí dans le sérail surréaliste à son installation à Paris en 1929, année charnière de sa carrière. Avec Luis Buñuel, Dalí termine le film *Un chien andalou* qui sera présenté en avant-première au studio des Ursulines en juin et entreprend le scénario de *l'Âge d'or*, dont la projection au studio 28 en 1930 fera scandale. Pendant l'été, à Cadaqués, il rejoint Paul et Gala Eluard, la muse dont il ne se séparera plus ; enfin, en novembre s'ouvre sa première exposition parisienne, à la Galerie Gaemans, patronnée par André Breton (deux œuvres dans l'exposition ainsi que deux autres liées à *l'Âge d'or*).

Le tumultueux dialogue Dalí-Breton se poursuivra jusque dans les années trente à Cadaqués, véritable foyer du surréalisme international, où Catalans et Français réunis se livraient chaque été à leurs jeux collectifs et autres cadavres exquils.

Le mouvement logocrophobiste qui se constitue à Barcelone juste avant la guerre autour d'artistes comme Cristofol ou Carbonell est la branche catalane du surréalisme, mixant, selon les cas, les styles de Arp, Dali ou Miró diffusés, avec l'art de Picasso, par les expositions organisées par le groupe Adlan. (Amics de l'Art Nou)

Photographie surréaliste et avant garde photographique catalane

Au sein de l'ensemble surréaliste, une salle spécifique est consacrée à la photographie à travers les clichés de Man Ray qui, en 1933, à la demande de Breton et d'Éluard, rédacteurs en chef de la revue *Minotaure*, photographie "l'architecture déformée du modern style" mise en parallèle avec celle de Guimard, photographiée par Brassai, pour illustrer un article de Salvador Dalí.

En 1934, Dora Maar, proche de Bataille et de Picasso dont elle sera un des modèles, rapporte de Barcelone un reportage à la croisée du surréalisme et de la "photo de rue" réaliste et documentaire. De Remedios Varo, la compagne de Benjamin Péret, est présenté un ensemble de collages photographiques et le double portrait où son visage se confond avec celui du poète.

Les autres photographes de l'avant garde catalane, Emili Godes, Pere Catala Pic, Josep Sala et Josep Masana vont également combiner techniques radicales du photomontage ou du photogramme et engagement politique brutalement interrompu par la guerre.

André Masson, Georges Bataille, Tossa de Mar, Barcelone, Paris

Sensibilisé à l'Espagne par son amitié avec Joan Miró, André Masson s'installe à Tossa de Mar, près de Barcelone, en 1934. Il y restera jusqu'au déclenchement de la guerre civile espagnole en 1936.

Son séjour lui inspire des séries de scènes de corrida et de paysages morbides aux couleurs flamboyantes (*Les Moissonneurs andalous*, 1935), et, grâce à la présence sur place de son complice Georges Bataille, un ensemble d'œuvres communes qui vont marquer l'histoire de la littérature du XX^e siècle. Le climat de violence politique dont Masson rend compte dans son *Journal* et sa *Correspondance* avec Michel Leiris ou Daniel-Henry Kahnweiler ainsi que les sanglants rituels espagnols, comme celui de la corrida qui est au centre de la très violemment érotique *Histoire de l'œil* de Bataille, leur inspirent *Acéphale*, texte nietzschéen de l'écrivain Marson illustré par Masson de scènes sadiques. Du pèlerinage quasi-mystique de Masson au sommet de la montagne du Monastère de Montserrat découle une série de textes et de peintures fulgurantes (*Aube à Montserrat*, 1935) et incandescentes, symboliques d'un art du chaos cosmique.

De retour à Paris, Masson qui avait pris part pour le camp républicain, crée des bannières pour les brigades Internationales et des dessins violemment anti-franquistes, poursuit son combat en faveur de l'Espagne loyaliste en lutte en présentant l'ensemble de ses peintures catalanes à la Galerie Simon sous le titre *Espagne 1934-1936* et en réalisant avec Jean-Louis Barrault un spectacle inspiré d'une pièce de Cervantès, *Numance*, évoquant le sort tragique de l'Espagne asslégée.

La sculpture de fer

Pablo Gargallo, Julio Gonzalez, Pablo Picasso

La ferronnerie est une tradition catalane, remise à l'honneur au temps du modernisme par des architectes comme Gaudí ou Puig i Cadafach.

Le renouvellement de la sculpture moderne passant par des matériaux inédits, initié par Picasso dès 1912 avec sa fameuse *Guitare cubiste* construite en tôle, est poursuivi par des sculpteurs catalans comme Pablo Gargallo ou Julio Gonzalez, familiarisés avec le travail du métal par leur passé d'orfèvres.

Dès 1915, Gargallo plant le culvre en plans cubistes crée un *Torse de femme*; désormais tout son œuvre sculpté, dont la *Grande danseuse* de 1929 ouvrant le Pavillon des Artistes réunis de l'Exposition Internationale de Barcelone, sera dédiée au fer, à l'instar de celle de Gonzalez. Deux des plus importants fers forgés de Julio Gonzalez, *Femme se coiffant*, de 1931 et *Femme à la corbeille* de 1934, purs jeux de plans et de lignes soudés, expliquent l'impact décisif de son art sur le devenir de toute la sculpture contemporaine.

L'extraordinaire développement de la sculpture de fer dans l'art moderne doit tout à un projet qui connaît une histoire tumultueuse : la commande passée à Picasso pour un monument à la mémoire de Guillaume Apollinaire disparu en 1918, pour lequel Picasso, de pair avec Gonzalez, concevra en vain plusieurs projets, comme des maquettes métalliques à base de fils tendus suggérant le "monument en rien", révé par Apollinaire, puis une *Tête d'Homme* (1930) solaire évoquant la figure apollinienne du poète avant de confier au square de Saint-Germain-des-Près, une *Tête de Femme* (1941-1942) représentant sa muse de l'époque, Dora Maar.

QUATRIEME SALLE

1937

L'avènement de la République espagnole, en 1931, qui permet à la Catalogne de se constituer en province autonome, la Généralité, fait souffler un vent nouveau sur Barcelone. En 1932, le président de la Généralité, Francesc Macla demande au Corbusier un ambitieux projet de modernisation de la ville, le Plan Macla, stoppé par la guerre tandis qu'une pléiade de jeunes architectes rationalistes rassemblés au sein du

G.A.T.E.P.A.C édifient des Immeubles (Maison Bloc) dans l'esprit de la " Ville radieuse ", publiés dans leur revue A.C (photographies de Margaret Michaels). La guerre civile espagnole, déclenchée par le coup d'état du Général Franco en 1936, mobilise les intellectuels espagnols mais aussi français.

Certains choisissent de s'engager sur le terrain, du côté républicain, comme André Malraux qui monte l'escadrille Espana et écrit *l'Espoir* à son retour du front; la plupart choisissent le combat artistique comme arme ou témoignage de leur désespoir (Miró, *Nature morte au vieux soulier*, 1937). Ce sera le cas du Corbusier, dont le tableau *La Chute de Barcelone* (1939) est un *memento mori* en souvenir d'un élève architecte tombé au combat.

Le Pavillon espagnol de l'Exposition Internationale de Paris de 1937 (représenté par la maquette moderne du Centro Nacional de Arte Reina Sofia et les photographies prises sur place par François Kollar) va cristalliser les réactions des artistes face au péril fasciste et à la guerre. Bâti par Luis Lacasa et José Luis Sert, un émule de Le Corbusier, le pavillon, modèle de pureté et de légèreté architecturales, avait été conçu comme une opération d'agité-prop par le gouvernement républicain : ses murs étaient couverts de textes, d'affiches, de photomontages de propagande (de Josep Renau) et de centaines d'œuvres militantes. Sortaient du lot les chefs-d'œuvre commandés par la République à ses meilleurs artistes : Picasso, Miró et Gonzalez.

On sait que Picasso réalisa *Guernica* (deux études peintes dans l'exposition) sous le choc du bombardement de la petite ville basque par l'aviation allemande en mai 1937. Plutôt que de réaliser une peinture d'histoire engagée, il choisit de réaliser, sur une surface panoramique de grand écran, une œuvre allégorique où l'on retrouve les poncifs symboliques de l'histoire de la peinture religieuse ou historique : Madeleine, Pletô, Mère à l'enfant mort et Porteuse de lumière symbole d'espoir, combinés aux emblèmes de la mort espagnole le taureau et un guerrier mort, dérivé des enluminures médiévales catalanes, peints dans le noir et blanc du reportage photographique et du cinéma (rappelons que le tableau était visible dans une salle où étaient projetés des films de propagande).

Guernica demeure le grand tableau d'histoire du XX^e siècle puisque de l'autre grand chef-d'œuvre du Pavillon, le *Faucheur* de Miró, dont le titre évoque le chant de résistance nationaliste catalan, disparu pendant la guerre, il ne demeure qu'une photographie.

A l'extérieur du pavillon étaient dressées des sculptures, notamment des têtes de Bolsgeoup par Picasso et la majestueuse *Montserrat* de Julio Gonzalez, le sommet de sa sculpture de fer sur laquelle se clôt le parcours.

Extraits du catalogue

L'ÂGE D'OR DES ARCHITECTES

(...) Une véritable fièvre intellectuelle et artistique enflamme Barcelone à l'aube du XX^e siècle ; préparée depuis une quinzaine d'années, la transformation du cadre architectural a pris « son véritable essor depuis l'Exposition universelle de 1888, par laquelle les Catalans, conscients de leur force productrice, ont voulu inaugurer leur entrée dans le concert industriel et commercial des peuples modernes ».* (...)

Désireux d'exalter la culture catalane, la génération moderniste a pour ambition de moderniser le pays, tout en cherchant, de façon complexe et contradictoire, à concilier respect du passé et cosmopolitisme, tradition et modernité. (...)

Les recherches de Viollet-le-Duc et de l'école rationaliste française dans les domaines de la structure, de l'ornement et de la polychromie sont une inspiration commune aux architectes de Barcelone et de Paris. (...) Si Gaudí reste proche de Viollet-le-Duc dans ses premières œuvres, il transcende vite le gothique pour atteindre à une architecture expressionniste. Domènech i Montaner reste fidèle au rationalisme jusqu'à la fin de sa vie, comme en témoigne sa dernière grande œuvre, l'hôpital San Pau, où il adapte le système pavillonnaire français. (...)

Eusebi Güell, mécène de Gaudí. (...) riche industriel propriétaire d'importantes filatures de coton, homme éclairé et sensible, passionné d'art et protecteur des artistes. (...) C'est Eusebi qui permet d'expérimenter dans tous les domaines, pavillon de campagne (Finca Güell, 1882), palais urbain (Palacio Güell, 1885-1889), cité jardin (Park Güell 1900-1914), édifice religieux (Eglise de la Colonia Güell, 1898-1914). (...)

L'œuvre majeure de Gaudí, le songe de pierre qui accompagne sa vie mystique et passionnée, c'est la Sagrada Família, dont il accepte de diriger les travaux en 1883, reprenant et transfigurant le projet néo-gothique de l'architecte Villar. Cette église gigantesque transcende définitivement la structure gothique, et Gaudí est le premier à inventer de nouvelles solutions au problème de la couverture des nefs et des grands espaces, auquel les rationalistes français Viollet-le-Duc, Louis-Auguste Boileau et Anatole de Baudot, avaient tenté de répondre. Il abandonne la verticalité gothique au profit de l'obliquité de l'ordre parabolique.

Jusqu'en 1910, année où Gaudí fait grand bruit au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, peu d'articles sont consacrés aux transformations de Barcelone. (...)

Bien sûr, l'œuvre de l'architecte ne laisse pas les critiques indifférents... Si certains relèvent le génie formel, la fantaisie et l'invention décorative de l'architecte, on est surpris du ton de la plupart des comptes-rendus, empreints de condescendance amusée ou sceptique allant parfois jusqu'au plus total mépris, preuve de la fracture séparant les deux cultures, les deux mentalités. (...)

Devenue le symbole même de Barcelone, véritable laboratoire de formes architecturales, œuvre unique et démesurée toute entière habitée par la pensée et l'âme d'un homme, la Sagrada Família est devenue le tombeau de son créateur, et Gaudí y repose, couronné par son rêve de pierre.

Extraits du texte de Caroline Mathieu

* Emmanuel Sarra, « L'Architecture catalane contemporaine, l'art décoratif », juin 1908.

LE CHAT NOIR ET *ELS QUATRE GATS*

Le 1^{er} juillet 1897, le journal de Barcelone *la Vanguardia* publiait une lettre ouverte à Rodolphe Salls, fondateur et propriétaire du Chat Noir, qui était mort un peu plus de trois mois auparavant. (...) *Els Quatre Gats*, qui avait ouvert ses portes le 12 juin 1897, rue Montsl à Barcelone, rivalisait en tous points avec le célèbre établissement de Rodolphe Salls. Le nom même était un hommage explicite au *Chat Noir*. Cette appellation venait du roman homonyme de E.A. Poe, tant admiré des habitués de l'établissement parisien, et formait un jeu de mots alliant les quatre fondateurs de l'établissement (Casas, Rusiñal, Utrilla et Romeu) et l'expression " quatre gats " utilisée pour parler d'une réunion où il n'y a pas grand monde. *Els Quatre Gats* s'installa au rez-de-chaussée de la Casa Martí, dans un édifice néo-gothique d'influence nordique avec des éléments et des matériaux de l'architecture autochtane.

(...) A l'image du *Chat Noir*, l'intérieur d'*Els Quatre Gats* était décoré à profusion d'éléments de style pseudo-médiéval. (...) Le local était divisé en deux parties nettement différenciées : le bar et les tables occupaient le premier espace avec diverses peintures et dessins accrochés aux murs. (...) La salle voisine, plus grande, accueillait de nombreuses activités telles que expositions, soirées musicales, marionnettes et spectacles d'ombres chinoises.

(...) La première fonction d'*Els Quatre Gats* fut de regrouper les artistes progressistes contemporains des fondateurs du local et de contribuer ainsi au succès des idées nouvelles. Cet établissement allait devenir également le point de rencontre des personnalités espagnoles et étrangères des milieux les plus divers, qui visitaient Barcelone.

(...) Un mois après l'ouverture des *Quatre Gats* eut lieu une exposition collective d'œuvres de Casas, Rusiñal et Utrilla, les propriétaires de l'endroit, mais aussi de dessins de Ricard Canals, de Isidre Nonell, de Joaquim Mir, de Ramon Pichot, de Eufè Tàrradellas et de Lluís Bonin, entre autres. (...) L'année cruciale pour l'histoire d'*Els Quatre Gats* fut 1899 : en février de cette année-là fit son apparition dans la vie du local un nouveau membre, qui n'avait que dix-sept ans, et qui s'appelait Pablo Ruiz Picasso.

(...) Rappelons simplement que Picasso reçut la commande de réaliser pour *Els Quatre Gats* quelque chose d'aussi symbolique pour un restaurant que le menu, entreprise à laquelle il s'adonna à fond comme en témoignent différentes esquisses et dessins préparatoires.

(...) Le départ imminent de Picasso pour Paris, où il allait réaliser à la galerie d'Ambrase Vallard sa première exposition individuelle dans cette ville, mènerait sa carrière sur une voie connue de tous. Ce fut le moment où Utrilla, qui dans l'ombre favorisait probablement Picasso, décida de réunir en une seule exposition, qui eut lieu à la Sala Parés, quelques dessins de Casas et des pastels de Picasso. (...) Grâce à cette exposition, Utrilla rendait hommage, inconsciemment peut-être, au caractère protecteur et délibérément ouvert qui présida toujours aux *Quatre Gats*. Puis viendrait le déclin du local, jusqu'à sa fermeture définitive en 1903. Mais entre temps, comme *Le Chat Noir* à son époque, *Els Quatre Gats* avait contribué à écrire une des pages les plus brillantes de l'art catalan.

Extrait du texte de Cristina Mendoza
Musée national d'art de Catalogne

PICASSO, LE PEINTRE DE LA VIE MODERNE 1900-1904

(...) Un noyau de personnes s'intéressant à l'art, à l'architecture, à la littérature et à la musique permirent d'atténuer le provincialisme inhérent à la Barcelone fin de siècle. En juin 1897, lorsqu'*Els Quatre Gats* ouvre ses portes, le jeune Picasso ne peut pas encore participer à l'esprit du lieu, car il est sur le point de partir à Malaga pour passer l'été et de là, il ira à Madrid compléter sa formation académique à la prestigieuse Ecole des Beaux Arts de San Fernando. (...)

Picasso trouve dans l'ambiance qui émanait des *Quatre Gats* un mélange détonnant pour s'écarter des milieux académiques et orthodoxes. Barcelone et *Els Quatre Gats* donnent l'investiture à Picasso. (...)

En 1901, l'inquiétude innée de Picasso le rend attentif à toute possibilité qui s'offre à lui d'affirmer sa peinture. Son champ d'action se joue dans le triangle Paris-Madrid-Barcelone. Ainsi son retour à Barcelone fin 1900 semble indiquer un certain découragement, confirmé par le fait qu'au début de 1901 il s'installe à Madrid, où il pense rester un long moment, avec l'espoir de se faire une place

dans la capitale espagnole. A Barcelone, la place est accaparée par Casas et Rusiñal, à Paris devenir un leader est une possibilité qui demeure très aléatoire. (...)

Picasso, au cours de ses premières saisons dans la capitale, va non seulement évoluer dans des milieux majoritairement catalans, mais sa peinture sera souvent cataloguée selon l'idiosyncrasie de la peinture de ses compatriotes qui, venus dans la capitale de l'Art, peignaient des scènes d'espagnolades à la vente pratiquement assurée. (...)

A Barcelone comme à Paris, on lui reconnaît de bons débuts, mais l'influence du milieu est encore très forte et il manque à l'artiste les stimulations décisives pour opérer ce bouleversement qu'il pressent et auquel il aspire.

Une rencontre essentielle pour son orientation artistique est celle de Max Jacob, dont il fait la connaissance à l'occasion de l'exposition Vallard. (...) Max Jacob est celui qui corrige les tâtonnements de Picasso à Paris et affermit ses idées et ses connaissances afin de donner forme au renouvellement qu'il recherche ces années-là. (...)

Extraits du texte de Maria-Teresa Ocaña

RODIN ET LA SCULPTURE CATALANE

(...) Avant que les sculpteurs modernistes catalans aient pu valoir réellement les œuvres de Rodin à Paris, le nom du sculpteur était connu du milieu artistique catalan, ainsi qu'une partie de sa production. (...)

Jusqu'en 1917, année de la mort de Rodin, prolifèrent dans la presse catalane des nouvelles ponctuelles sur ses œuvres les plus récentes, ses monuments et les aspects les plus personnels de sa vie, comme par exemple, le voyage qu'il fit en Espagne en 1905. (...)

Les nombreuses références à Rodin et à ses sculptures créèrent peu à peu un courant très favorable à son œuvre. Cependant, tous les sculpteurs catalans actifs à l'époque ne furent pas attirés par ces formes nouvelles qui faisaient fusionner la statue et son piédestal et irradièrent une telle expressivité et une telle sensualité. Seuls quelques-uns suivirent les traces de Rodin et mirent quelque temps à se sentir en accord avec la production du sculpteur français (...).

Plusieurs sculpteurs de la génération postérieure à celle des modernistes, tel Pedro Gargallo que nous venons de citer, reçurent aussi l'influence de Rodin aux débuts de leur carrière. L'un d'entre eux, Manolo Hugué rappelait quelques années plus tard qu'au moment du changement de siècle, l'autorité de Rodin était aussi absolue à Barcelone qu'à Paris. Il reconnaissait également que Rodin était, avec Maillol et Picasso, l'un des artistes qu'il avait le plus admiré. Mais le plus proche de l'esprit de Rodin, même si ce ne fut que pendant un temps relativement court, fut Josep Clarà, sculpteur formé à Olot, à Toulouse et à Paris, qui connut Rodin par l'intermédiaire de son ami Aristide Maillol. (...)

La Danaïde n'est pas la seule œuvre de Rodin à avoir contribué à définir les caractéristiques formelles de la sculpture moderniste catalane. D'autres, comme *Fugit amar* (1883-1884), *Andromède* (1885), *L'éternelle idole* (1889), *Le Sommeil* (v. 1894), *Les illusions reçues par la terre* (v. 1895) ou *la mort d'Athènes* (v. 1905) présentent certains points de similitude avec des œuvres précises de sculpteurs catalans. Mais incantablement, *La Danaïde* eut une influence déterminante. La position sinuose du corps de la femme avec la chevelure répandue sur le sol, le visage caché, les yeux fermés, l'attitude d'abaissement ou la fusion entre la sculpture et le socle sont des caractéristiques qui se trouvent présentes dans *Descansal* de Ullman et *Eva* de Clarà. (...)

Quelques années plus tard, le chef de file sera Aristide Maillol. Il deviendra la nouvelle référence de la sculpture catalane. (...)

Extraits du texte de Mercè Dañate
Museu Nacional d'Art de Catalunya

AU BONHEUR DU CUBISME

(Quatre étés catalans, 1911-1914)

Pendant les années qui précèdent la Première Guerre mondiale, la petite ville de Céret devient un point de mire... au moins pour les journaux qui s'intéressent aux activités des "cubistes", et à celles de la galerie dirigée par Daniel-Henry Kahnweiler. En 1911, puis en 1912 et 1913, Picasso (trois années de suite), Braque (en 1911), Gris (en 1913) y séjournent plus au moins languement. Tandis que Manala s'y est établi en 1910, à l'instigation du musicien Déodat de Séverac, comme le jeune peintre et collectionneur Frank Burty Haviland, descendant de la grande famille de parcelainiers de Limoges, et "véritable mécène de ce qu'on a pu appeler l'École de Céret". Enfin, le poète Max Jacob, lui aussi familier de la galerie Kahnweiler, est venu rejoindre Picasso (aux frais de Kahnweiler) pour quelques semaines, de la mi-avril au 20 juin 1913. Il faudrait bien entendu citer d'autres noms (Auguste Herbin ou Joaquim Sunyer entre autres) et mentionner les autres séjours de Gris en pays catalan (pendant l'été et l'automne 1914, à Calliure, et de nouveau à Céret pendant l'hiver 1921-1922), pour rendre plus complètement compte du rôle très particulier et très important qu'a joué Céret - lieu de frontière, lieu double, tout à la fois loin de Paris, donc paré d'exotisme par rapport à Montmartre, et pourtant terrain familier, presque originel pour Manala et même pour Picasso... Rôle très important pour l'histoire du cubisme et pour celle de ses protagonistes essentiels, comme pour le jeune marchand qui formait en quelque sorte le pivot de cette petite société de peintres.

On se bornera ici à évoquer, à l'aide du tissu étonnamment serré des correspondances échangées entre les uns et les autres, la cohésion amicale et fraternelle de ce petit groupe d'encore très jeunes hommes, la trentaine à peine - Picasso est né en 1881, Braque en 1882, Daniel-Henry Kahnweiler en 1884 -, Manala faisant figure d'ancêtre à 39 ans et Gris (né en 1887) de petit frère (...)

Introduction du texte d'Isabelle Manad Fontaine

« NOUVEAU CUBISME » ET RETOUR A L'ORDRE

Jean Cocteau inventa et mit en circulation en 1926 l'expression « rappel à l'ordre ».

Le Rappel à l'ordre était le titre général qu'il donna à un livre de 1926 qui recueillait des textes portant sur la création artistique qu'il avait publiés les années antérieures. Dans ces textes, Cocteau se montrait désabusé par la modernité vaine, déclarée, cosmopolite, et se méfiait des « modernes » qui surprenaient le public par une débauche de coloriage sur un tissu ancien au lieu de se consacrer à en tisser un de neuf, c'est-à-dire qu'au lieu de moderniser les structures, ils se contentaient de faire de la pyrotechnie superficielle. (...)

À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, il y a dans l'art français et dans l'art catalan diverses explosions artistiques échevelées, suivies de réactions constructives et sereines.

(...) Quand le « modernisme » atteignait son apogée en Catalogne, simultanément une nouvelle tendance de signe esthétiquement antithétique qui prendrait le nom de noucentisme y prenait corps, et à Paris, les mêmes années, lorsque selon tous les manuels conçus à cette époque on se devait de faire du cubisme, il y avait des créateurs qui cherchaient leurs formes idéales d'expression dans une chose aussi simple et éternelle que l'interprétation de la pureté de la nudité du corps de la femme méditerranéenne.

Le « retour à l'ordre » catalan postérieur au « modernisme » fut, comme je l'ai déjà dit, baptisé du nom de « noucentisme », vocable inventé par le futur philosophe Eugeni d'Ors. (...) La seule chose qui intéressait ce jeune essayiste était de faire éclorre (...) un nouveau mouvement culturel qui fût propre au nouveau siècle venant tout juste de commencer. (...)

Ce ne fut pas vraiment une école puisque certains de ces artistes étaient dispersés dans des lieux différents et d'autres n'eurent aucun rapport entre eux. Néanmoins, on peut affirmer que tous ces amateurs de la lumière constituèrent dans la Catalogne française et dans le Languedoc un petit monde esthétique formé de façon informelle autour d'un réseau de créateurs qui partageaient la même conception d'une modernité non iconoclaste et d'une communion dans une sorte de mode de vie arcadien, et qui refusaient l'art académique conventionnel et l'agitation des métropoles pour, au contraire, se rattacher sans complexes aux racines les plus authentiques de l'Europe classique. (...)

Extraits du texte de Francesc Fontbona
Membre de la Reial Acadèmia Catalana de Belles Arts de Sant Jordi

LA MEDITERRANEE DE MIRO : CONCEPTIONS D'UNE IDENTITE CULTURELLE

Opposant la futilité éphémère de la vie urbaine moderne et la perfection pastorale de son existence dans la campagne catalane, Miró propose sa vision archétypale d'une Catalogne primitive, non altérée par le temps, l'industrialisation ou les transformations politiques. (...)

Au sens le plus large du terme, sa position représentait une réaction déterminée à une vie sociale qui tentait de désengager de la politique la culture et les questions d'identité nationale : l'image d'une nation catalane moderne, enracinée dans les antiques traditions méditerranéennes qui lui accordaient sa nourriture et sa force, était la fondation idéologique sur laquelle cette position s'ancrait. De fait, pour Miró comme pour de nombreux intellectuels de sa génération, l'idée de la Méditerranée fonctionnait comme un paradigme intellectuel à travers lequel on pouvait négocier les problèmes d'identité nationale, de régénération culturelle et de politique. (...)

Relié à la fois aux traditions artistiques locales et aux arguments rhétoriques avancés pour promouvoir une sensibilité pan-latine, méditerranéenne, l'avant-gardisme de Miró défiait les codes culturels établis. (...)

Dans la mesure où Miró mettait sur le même plan la participation artistique sur la scène internationale et la transformation de la Catalogne en une nation moderne, européenne, sa position reflète une posture clairement catalaniste. Selon cette formulation, néanmoins, la culture fonctionnerait comme un baromètre des aspirations nationales, mais elle était décidément non partisane. (...)

Même si Eugeni d'Ors surestima la position de Miró en la prenant pour une volte-face à partir des excès de l'avant-garde, défaits par son amour compulsif de la nouveauté, son insistance sur l'impulsion classificatrice de Miró était perspicace. Ainsi que d'Ors sembla l'avoir compris intuitivement, Miró était en train de construire un paysage archétypal à travers un vocabulaire de signes iconographiques et linguistiques. (...)

Ce fut grâce à ce nouveau vocabulaire de signes que Miró réalisa finalement sa conception poétique du paysage catalan, désengagé de la politique et des débats sur le statut culturel de l'art moderne. (...)

En situant son concept de la Méditerranée dans le royaume transhistorique du symbolique, Miró bâtit une nouvelle mythologie pour une nation catalane moderne. (...)

Extraits du texte de Robert S. Lubar

SALVADOR DALI : NEOCLASSICISME, MACHINISME, SURREALISME

(...) D'une certaine façon, on peut interpréter *Aparell i mà* comme le point d'arrivée d'une évolution stylistique que le peintre avait développée pour son propre compte, mais parallèlement au reste de l'Europe. Après être passé par une brève étape cubiste, il s'engagea dans un géométrisme fondé sur la tradition qui avait bien des points de contact avec les divers « retours à l'ordre » qui s'imposaient alors sur le continent ; (...)

Pendant la seconde moitié de 1926, Dalí subit une grave secousse qui allait modifier substantiellement les tendances néoclassiques qui avaient jusqu'alors modelé sa peinture. Au printemps de cette même année, il fit pour la première fois le voyage à Paris et il en profita pour rendre visite à Picasso. Celui-ci lui montra sa plus récente production cubiste, quelques semaines plus tard exposée à la galerie Paul Rosenberg. L'effet fut foudroyant. Dalí fut bouleversé par le nouveau style du peintre qu'on peut définir comme un cubisme synthétique, moins géométrique, plus sensuel et surtout plus trouble (qui traduisait le début du rapprochement du grand artiste avec le groupe de Breton). (...)

Dans ces textes, spécialement dans « Sant Sebastià » (Saint-Sébastien), à travers diverses antinomies métaphoriques — putréfaction et astronomie, art et anti-art —, le peintre essaie d'analyser la conjoncture dans laquelle se débat la création artistique à ce moment-là, marquée, à ses yeux, par la nécessité de trouver un langage artistique capable de répondre aux nouvelles demandes suscitées par le monde moderne. Il veut, semble-t-il, fonder ce langage sur un objectivisme qui soit de moins en moins en relation avec le néoclassicisme et de plus en plus rattaché aux théories de *'Esprit Nouveau*, avec pour prémisse que dans un monde industrialisé tout devient une force mécanique, même l'œil du peintre. (...)

Dans *Aparell i mà* on peut découvrir des corps fragmentés, un tronc de femme, des seins coupés, une main tranchée, des animaux en décomposition représentés par un âne et un poisson pourri, et quantité d'échantillons de vie naturelle microscopique. Il est clair qu'aussi bien par la nature de l'opération (plonger dans les eaux troubles de l'Inconscient) que par le genre d'iconographie utilisée (fantastique, sexuelle), l'ensemble de l'opération, que Dalí le reconnaisse ou pas en public — et il ne le reconnaissait pas —, se révèle plus proche du surréalisme que de toute autre tendance du moment. Bien mieux, quelques-uns des éléments iconographiques qui apparaissent dans cette œuvre (les bestioles microscopiques, en particulier) correspondent très clairement au monde de Miró, pour qui Dalí exprime alors à maintes reprises son enthousiasme (...)

VISIONS CATALANES

LES AVANT-GARDES PHOTOGRAPHIQUES EN CATALOGNE (1931-1936)

La chute de la dictature de Primo de Rivera et l'avènement de la République, le 14 avril 1931, procurent un vent de liberté dans toute l'Espagne et lui ouvrent la voie des avant-gardes européennes qui se sont succédé au lendemain de la Première Guerre mondiale. Ces courants artistiques, qui sont autant d'isthmes nouveaux de l'art : futurisme, constructivisme, purisme, surréalisme, etc., vont se propager dans la péninsule espagnole grâce à des personnalités du monde littéraire et artistique mais aussi et surtout à la diffusion de la presse illustrée étrangère contemporaine. La Catalogne va se démarquer des autres provinces espagnoles par une agitation culturelle exceptionnelle qui se manifeste en photographie dans trois domaines principaux : la publicité, l'architecture et la politique. (...)

En Catalogne, face à l'impérialisme pictorialiste et au conservatisme régnant dans les cercles photographiques, ce sont des critiques venus d'autres disciplines artistiques qui vont défendre la photographie moderne. C'est le cas du peintre Salvador Dalí qui (...) révèle les " possibilités nouvelles et puissantes " du médium photographique. (...) À Barcelone, des photographes tels que Emili Godes, Pere Catalá Pic, Josep Sala et Josep Masana vont interpréter et adapter cette nouvelle esthétique - machiniste et fonctionnelle - au monde de la publicité. (...)

L'avant-garde photographique catalane s'intéresse vivement - à l'instar du Bauhaus - aux rapports qui existent entre l'architecture et la photographie. Le médium photographique allié à la presse illustrée devient le meilleur moyen de représentation et de diffusion des innovations architecturales. (...)

L'exemple le plus probant est celui de Margaret Michaelis (1902-1985). (...)

En juillet 1936, à la suite d'un coup d'état militaire, la jeune République espagnole (...) décide d'armer le peuple pour sa défense. Barcelone se soulève en masse contre l'ennemi. De nombreux artistes engagés vont mettre leur technique et leur talent dans la lutte pour la sauvegarde de la République. Certains affichistes et photographes d'avant-garde, tels Emili Godes, Gabriel Casas, Carles Fontseré, Josep Sala ou Pere Català Pic vont ainsi travailler pour le Commissariat à la propagande de la généralité de Catalogne. (...)

Extraits du texte de François Fontaine

1937 : "PETITE AUBE DE PLEIN ETE SUR BARCELONE"

Alertée par " la montée des périls " - l'avènement d'Hitler au pouvoir en 1933, les émeutes de février 1934 à Paris, l'invasion de l'Éthiopie par Mussolini en 1935 -, la gauche intellectuelle française, fille des Lumières, de la Révolution et de l'affaire Dreyfus, va se mobiliser en bloc autour de la guerre d'Espagne.

(...) La guerre civile espagnole enclenche, dans la France du Front populaire mais aussi partout dans le monde, un phénomène de solidarité sans précédent, vécu dans un climat d'urgence euphorique. (...)

On trouve les surréalistes partagés entre un individualisme forcené, voire un apolitisme aristocratique (...) et l'inéluctabilité de l'engagement face à une tragédie qui, pour les Espagnols, les affecte personnellement. Homme de conviction et de sensibilité philosophique nietzschéenne, partagée avec Georges Bataille - un de ses grands interlocuteurs du moment -, avec Leiris et Kahnweiler, Masson eut sur tous les surréalistes l'avantage d'avoir vécu sur place la genèse puis l'éclatement de la guerre civile. Il tente d'abord de se situer au-dessus de la mêlée, avant de fraterniser avec les milices anarchistes, gratifiées d'affiches et de bannières, probablement restées à l'état de projets. (...)

Les artistes sont aussi conscients, par les contre-exemples même de l'art des dictatures, de l'impasse du genre périmé de la peinture d'histoire, à l'instar de Miró, qui ne redoutait rien comme " de tomber dans la peinture sociale ", ou de Picasso, répondant d'abord à la commande officielle du gouvernement républicain pour le pavillon de 1937 par... une scène d'atelier autour de l'un de ses thèmes leitmotiv du peintre et son modèle. Mais, convaincus de leur responsabilité (Miró en 1939 à Zervos : " Il n'y a plus de tour d'ivoire ") et du poids de la propagande par l'image, ils vont se lancer dans le feu de la bataille. Ainsi, Picasso qui, dès l'annonce du bombardement de Guernica par les alliés de Franco, le 26 avril 1937, abandonne sa première proposition pour ébaucher spontanément une scène de lutte, déjà surmontée d'un bras de lumière incarnant l'Espérance.

Extraits du texte de Brigitte Léal

* André Malraux, *L'Espoir*, première partie, début du chapitre II, Paris, Librairie Gallimard, 1937.

Les Editions

Nouveautés

• Le catalogue de l'exposition

Sommaire

Essai par Eduardo Mendoza

Introduction générale. Paris-Barcelone, histoire d'un puzzle par Brigitte Léal

Essais généraux : A propos de l'architecture et de la ville par Juan José Lahuerta

Portrait de la littérature catalane (1888-1939) avec Paris en arrière-plan par Margarida Casacuberta

Paris-Barcelone-Paris : le boomerang surréaliste par Georges Sebbag

La Catalogne et la France : une histoire culturelle par Paul Aubert

1. Modernisme et Art Nouveau

L'âge d'or des architectes par Caroline Mathieu

Guimard et Gaudí : aux sources d'un nouvel organisme architectural par Philippe Thlébaud

La peinture catalane entre Barcelone et Paris (1888-1906) par Elisée Trenc

Chat noir et Quatre Gats par Cristina Mendoza

2. Picasso, peintre de la vie moderne. 1900-1904 par María Teresa Ocaña

3. Rodin et la sculpture catalane par Mercé Danoté

4. Au banheur du cubisme (Quatre étés catalans, 1911-1914) par Isabelle Manad Fontaine

5. De Barcelone à Paris en revue (1912-1934), Les revues entre les deux guerres par Ricard Mas

6. " Noucentisme " et retour à l'ordre par Francesc Fontbona

7. L'Idéal du Noucentisme par Mercé Vidal et Alicia Suarez

8. La galerie Dalmau. L'introduction de l'abstraction en Catalogne et l'avant-garde parisienne durant la première guerre mondiale par Pascal Rousseau

9. Chronique d'exil par María Luisa Barros

10. La méditerranée de Miró, conception d'une identité culturelle par Robert, S. Lubar

11. Salvador Dalí. Néoclassicisme, Machinisme, Surréalisme par Felix Fanes

12. Masson et Bataille dans la nuit espagnole par Didier Othlinger

13. Gaudí et Guimard en ligne de mire. L'architecture " modern style " vue par Man Ray, Dora Maar et Brassai par François Fontaine

14. Visions catalanes. Les avant-gardes photographiques en Catalogne (1931-1936) par François Fontaine

15. L'avant-garde muette du cinéma espagnol par Javier Perez Basso

16. Paris-Barcelone 1925 : l'influence de l'art déco dans les arts décoratifs par Marlangels Fandevila

17. Paris et Barcelone dans le développement de la sculpture moderne en fer par Tamas Llorens

18. ADLAN (1932-1936) par Emmanuel Gulgan

19. Richesse interchangeable : Le Carbusier et José Luis Sert par Josep Ravira

20. 1937 : " Petite aube de plein été sur Barcelone " par Brigitte Léal

21. L'après guerre et L'institut français par Amau Pulg

Chronologie illustrée : sous la direction de Claude Laugler, avec Isabelle Cahn, Margarida Cartadella, Marie-Laure Crasler-Lecante, Montse Tarras, Sonia Villegas

Bibliographie : Margarida Cartadella, Colette Giraudon

Index

Caractéristiques : 680 pages, 600 illustrations (dont 500 en couleur), diffusion Seuil, environ 390 F (59,46 €)

• L'album

Cet album présente une sélection de quarante œuvres considérées comme les plus importantes et représentatives de cette exposition.

Caractéristiques : 80 pages, 50 illustrations couleur, diffusion Seuil, 80 F (12,20€)

• Le Petit Journal

Caractéristiques : 16 pages, 30 illustrations en couleur, versions française et espagnole, en vente sur le lieu de l'exposition et par abonnement, 20 F (3,04 €)

• Barcelone des Avant-Gardes, par Brigitte Léal et Elisée Trenc

Caractéristiques : 96 pages, 100 illustrations, collection L'Atelier du Monde, coédition RMN/Hazan, 78,70 F (12 €)

• Un CD audio

Coédition RMN/Naïve

Autres ouvrages déjà parus

• Catalogues d'exposition

Albert Gleizes. Le cubisme en majesté, ouvrage collectif sous la direction de Christian Briend
Catalogue de l'exposition qui aura lieu au Musée des Beaux-Arts à Lyon du 6 septembre au 10 décembre 2001
Caractéristiques : format 23,5 x 29,5 cm, 240 pages, 200 illustrations en couleur, braché, 220 F (33,53 €)

Picasso érotique

Catalogue d'exposition qui a eu lieu à la galerie du Jeu de Paume à Paris en 2001.

Caractéristiques : 22 x 27 cm, 368 pages, 550 illustrations dont 450 en couleur, braché, éditions RMN, 290 F (44,27 €)

Rodin en 1900

Catalogue d'exposition qui a eu lieu au musée du Luxembourg en 2001

Caractéristiques : 21 x 27 cm, 310 illustrations dont 200 en couleur, relié, éditions RMN, 320 F (48,78 €).

• Publications scientifiques

Modernes de Picasso à Picasso. Catalogue des peintures du XX^{ème} siècle au musée des Beaux-Arts de Lyon.

Caractéristiques : format 21,7 x 27,8 cm, 160 pages, 123 illustrations dont 107 en couleur, CD-Rom inclus, 245 F (37,35 €).
Coédition RMN/Lyon musée des Beaux-Arts.

• Jeunesse

Collection *Salut l'artiste !*

Les tableaux de Pablo Picasso, par Sylvie Girardet, Claire Merleau-Ponty

Caractéristiques : format 15,5 x 19,5 cm, relié, éditions RMN, 59 F (8,99 €)

Aux couleurs de Miró, par Sylvie Girardet, Nestor Salas

Caractéristiques : format 15,5 x 19,5 cm, relié, éditions RMN, 59 F (8,99 €)

Collection *L'Enfance de l'art*

T comme Toulouse-Lautrec, par Marie Sella

Caractéristiques : format 20,5 x 15 cm, 60 pages, 85 illustrations en couleur, éditions RMN, relié, 75 F (11,43 €)

La petite collection

Les secrets d'Atan, peintures de Cézanne, par Dominique Schnelder

Caractéristiques : format 22,5 x 25 cm, 36 pages, relié, coédition RMN/Calmann-Lévy, 85 F (12,96 €). Diffusion Hachette.

Le tour du ciel, peintures de Miró, par Daniel Pennac.

Caractéristiques : format 22,5 x 25 cm, 36 pages, relié, coédition RMN/Calmann-Lévy, 85 F (12,96 €). Diffusion Hachette.

• Vidéos / DVD

Hector Guimard, un architecte et ses folles de Pascal Kané, 42 minutes, VHS 119 F (18,14€)

Tous ces ouvrages sont diffusés par Le Seuil (sauf mention contraire).

Contact presse

Réunion des musées nationaux

Annick Duboscq

T : 01 40 13 48 51

e-mail : Annick.Duboscq@rmn.fr

Liste des œuvres par ordre alphabétique des artistes

- Anonyme
Monument à Calamb. vue panoramique depuis les chantiers navals.
 Photographie sur carte postale. 56,5 x 12 cm
 Barcelone, Arxlu històric de la Ciutat de Barcelona
- Anonyme
Plaza Real avec le lampadaire de Gaudí, n. d.
 Photographie sur carte postale. 58 x 9,4 cm
 Barcelone, Arxlu històric de la Ciutat de Barcelona
- Anonyme
Vue panoramique du Paseo de Gracia, n. d.
 Photographie sur carte postale. 58 x 9,4 cm
 Barcelone, Arxlu històric de la Ciutat de Barcelona
- Anglada I Comarasa, Hermen (1872-1959)
Le Paon blanc, 1904
 Huile sur toile. 78,5 x 99,5 cm
 Madrid, Fundació Colecció Thyssen-Bornemisza
- Atget, Eugène (1857-1927)
Le Moulin de la Galette, vers 1900
 Photographie. 21,7 x 17,5 cm
 Paris, musée Carnavalet
- Atget, Eugène
Rue du Chevalier de la Barre, vers 1914
 Photographie. 20,7 x 17,5 cm
 Paris, musée Carnavalet
- Barradas, Rafael (1890-1928)
Barcelone 1918, 1918
 Gauache sur papier. 48,5 x 44,5 cm
 L'Hospitalet de Llobregat, Museu d'història de L'Hospitalet, Ajuntament de L'Hospitalet
- Baudat, Anatole de (1834-1915)
Construction en ciment armé, projet des fêtes pour l'Exposition universelle de 1900, perspective intérieure, 1894
 Encre, aquarelle, crayon, rehauts de gauache sur papier contrecollé. 65,6 x 98,5 cm
 Paris, médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine
- Baudat, Anatole de
Vaûtes anglaises ; projet critique pour la galerie des machines de l'Exposition universelle de 1889, perspective inférieure, vers 1890
 Encre et lavs, rehauts de gauache sur papier. 29 x 37 cm
 Paris, médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine
- Baudat, Anatole de
Salle de concert, coupe, n. d.
 Encre, aquarelle, crayon sur papier. 24 x 44,5 cm
 Paris, médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine
- Baudat, Anatole de
Projet pour une grande salle des fêtes et expositions, plan, vue perspective, élévation et coupes, mars 1910
 Crayon, encre noire, aquarelle et lavs sur papier. 52 x 84 cm
 Paris, médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine
- Bernard, Joseph (1866-1931)
Effort vers la nature, 1906
 Pierre de Lens. 52 x 29 x 31,5 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Blay, Miquel (1866-1936)
La Poursuite de l'illusion, Paris, 1903
 Marbre et bronze. 75 x 65 x 45 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Bolleau, Louis-Auguste (1812-1896)
Bâtiment à système de voissures imbriquées, 1860
 Plume et rehauts de blanc. 47,9 x 62,9 cm
 Paris, École nationale supérieure des beaux-arts
- Bolleau, Louis-Auguste
Projet d'église, 1871
 Photographie, estampe et manuscrits. 65,4 x 90 cm
 Paris, École nationale supérieure des beaux-arts
- Bolleau, Louis-Auguste
Bâtiment à système de voissures imbriquées, perspective intérieure, n. d.
 Plume et lavs gris, rehauts de blanc. 62,1 x 72,3 cm
 Paris, École nationale supérieure des beaux-arts
- Braque, Georges (1882-1963)
Nature morte au violon, Céret, 1911
 Huile sur toile. 130 x 89 cm
 Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
- Brassaï (Halász, Gyula, dit) (1899-1984)
Portrait de Gala, 1931-1932
 Photographie. 22,7 x 14,8 cm
 Figueras, Fundació Gala-Salvador Dalí
- Brassaï
Métra Bastille, 1931-1933
 Épreuve aux sels d'argent. 27 x 23,3 cm
 Paris, collection particulière en dépôt au Centre Georges Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne
- Brassaï
Métra, 1931-1933
 Épreuve aux sels d'argent. 30 x 23,4 cm
 Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
- Brassaï
Détail de l'entrée du métropolitain de Paris d'Hector Guimard, 1933
 Photographie. 23,6 x 16,8 cm
 Figueras, Fundació Gala-Salvador Dalí
- Brassaï
Le Phénomène de l'extase, vers 1933
 Épreuve aux sels d'argent, contact. 29,5 x 23 cm et 6 x 8 cm (contact)
 Paris, collection particulière, en dépôt au Centre Georges Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne
- Busquets, Jaan
Banquette double, Barcelone, 1902
 Chêne. 100,5 x 158 x 42,5 cm
 Vic, collection Caramino Rodríguez
- Canals, Ricard (1876-1931)
Intérieur de music-hall, 1900
 Pastel et fusain. 43,5 x 53,5 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Casanovas, Enric (1882-1948)
La Jeunesse et l'Amour, vers 1914
 Marbre. 66 x 58 x 17 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Casas, Ramon (1866-1932)
Bai du Moulin de la Galette, Paris, 1890
 Huile sur toile. 131 x 134 cm
 Sitges, Museu Cau Ferrat

- Casas, Ramon
Plein air, vers 1890-1891
 Hulle sur toile. 51 x 66 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Casas, Ramon
La Madefaine, 1892
 Hulle sur toile. 117 x 90 cm
 Montserrat, Museu de Montserrat
- Casas, Ramon
Ramon Casas et Pere Rameu sur un tandem, 1897
 Hulle sur toile. 191 x 215 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Casas, Ramon
Portrait de Pere Rameu, Barcelone, vers 1897-1898
 Fusain et aquarelle sur papier. 64 x 30 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Casas, Ramon
Portrait d'Isidre Nonell, Barcelone, vers 1897-1899
 Fusain sur papier. 64 x 30 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Casas, Ramon
Portrait de Manuel Martínez Hugué, "Manala",
 Barcelone, vers 1897-1899
 Fusain sur papier. 62,2 x 29,5 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Casas, Ramon
Portrait de Pablo Picasso, Paris, vers 1900
 Fusain et crayon sur papier. 69 x 44,5 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Casas, Ramon
Portrait d'Auguste Rodin, Paris, 1900
 Fusain et pastel sur papier. 60 x 48 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya,
 Cabinet des dessins
- Català Pic, Pere (1889-1971)
Écraü, 1929
 Photographie originale, tirage bromure. 13,1 x 9,4 cm
 Valence, (IVAM), Institut Valencià de Arte
 Moderna, Generalitat Valenciana
- Català Pic, Pere
Balance, vers 1931
 Photographie. 12,2 x 9,7 cm
 Valence, (IVAM), Institut Valencià de Arte
 Moderna, Generalitat Valenciana, dépôt Colección
 Ordóñez-Falcón (San Sebastián)
- Català Pic, Pere
Désir de vol, 1931
 Photographie, reprint de 1969 par Pere Catala Roca.
 37 x 27,2 cm
 Valence, (IVAM), Institut Valencià de Arte
 Moderna, Generalitat Valenciana
- Català Pic, Pere
Sans-titre, 1932
 Carte publicitaire. 11,4 x 7,9 cm
 Valence, (IVAM), Institut Valencià de Arte
 Moderna, Generalitat Valenciana
- Català Pic, Pere
Chocolat Juncasa, vers 1932
 Photographie. 12,6 x 9 cm
 Barcelone, collection Kawasa Gallery
- Català Pic, Pere
Billy, 1935-1936
 Photographie, bromure. 29 x 19,5 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Català Pic, Pere
Contin Factories. photomontage d'une imprimerie,
 vers 1940
 Photographie. 45 x 60 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Cézanne, Paul
Baigneurs, vers 1890-1892
 Hulle sur toile. 60 x 82 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Charchaune, Serge (1888-1975)
Ornemental n° 1, 1916
 Gaucho sur papier marouffé sur toile. 20 x 26,5 cm
 Paris, collection Raymond Creuze
- Charchaune, Serge
Grenade, 1916
 Huile sur toile. 33 x 26 cm
 Paris, collection Raymond Creuze
- Charchaune, Serge
Mi madre me vendió (Ma mère m'a vendu), 1917
 Hulle sur toile. 46 x 35 cm
 Paris, collection Raymond Creuze
- Charpentier, Alexandre (1856-1909)
Pupitre à musique, 1901
 Charme ciré. 122 x 44,5 x 44 cm
 Paris, musée des Arts décoratifs
- Clapès, Aielx (1850 - 1920)
Vitrine aux pains
 Bols doré et verre
 Barcelone, Casa -Museu Gaudí
- Clarà, Josep (1878-1958)
Extase, 1903
 Marbre. 26 x 28 x 20 cm
 Barcelone, collection particulière
- Clarà, Josep
Le Père Rodin, vers 1912
 Crayon sur papier. 13,5 x 10 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya,
 Cabinet des dessins
- Clarà, Josep
Rodin, vers 1912
 Crayon sur papier. 12,5 x 7,5 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya,
 Cabinet des dessins
- Cristóbal, Leandre (né en 1908)
Nuit de lune, 1935
 Bols et bols peints. 71 x 42 x 22cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Dalí, Salvador (1904-1989)
Autoportrait avec L'Humanité, 1923
 Hulle sur gaucho et collage sur carton.
 104,7 x 75,4 cm
 Figueras, Fundació Gala-Salvador Dalí
- Dalí, Salvador
Port Aiguier, 1924
 Hulle sur toile. 100 x 98,7 cm
 Figueras, Fundació Gala-Salvador Dalí
- Dalí, Salvador
Portrait de Luis Buñuel, 1924
 Hulle sur toile. 68,5 x 58,5 cm
 Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía

Dalí, Salvador
Portrait du père de l'artiste, 1925
Huile sur toile. 104,5 x 104,5 cm
Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya

Dalí, Salvador
Portrait de ma sœur, Cadaqués, vers 1925
Huile sur toile. 92 x 65 cm
Figueras, Fundació Gala-Salvador Dalí

Dalí, Salvador
Appareil et main, 1927
Huile sur bois. 62 x 47,5 cm
Saint Petersburg (Floride), Salvador Dalí Museum

Dalí, Salvador
La Vache spectrale, 1928
Huile sur contreplaqué. 50 x 64,5 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Dalí, Salvador
L'Âne pourri, 1928
Huile, sable, gravier sur bois. 61 x 50 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

Dalí, Salvador
Homme d'une complexion malsaine écoutant le bruit de la mer, 1929
Huile sur bois. 23,5 x 34,5 cm
Rio de Janeiro, Museu Castro Maya / IPHAN-MInC

Dalí, Salvador
Parfois je crache par plaisir sur le portrait de ma mère, 1929
Encre de Chine sur toile de lin gris collée sur carton. 68,3 x 50,1 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Dalí, Salvador
Lion, cheval, darneuse invisibles, 1930
Huile sur toile. 50,2 x 65,2 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Dalí, Salvador et Gala; Breton, André; Hugo, Valentine
Cadavre exquis, mars 1932
Mine de plomb sur carte postale - 14 x 8,7 cm
Collection particulière, courtesy Galerie 1900-2000

Dalí, Salvador et Gala; Breton, André; Hugo, Valentine
Cadavre exquis, vers 1932
Crayon sur papier - 26 x 19 cm
Paris, Collection particulière, courtesy Galerie 1900-2000

Dalí, Salvador
Étude pour Prémanition de la guerre civile, 1936
Fusain sur papier. 105 x 80 cm
Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía

Degas, Edgar (1884-1917)
Au café, dit *L'Absinthe*, 1876
Huile sur toile. 92 x 68 cm
Paris, musée d'Orsay

Degas, Edgar
Le Tub, 1886
Pastel sur carton. 60 x 83 cm
Paris, musée d'Orsay

Deraïn, André (1880-1954)
La Vallée du Lat à Vers, 1912
Huile sur toile. 73,3 x 92,1 cm
New York, The Museum of Modern Art

Deraïn, André
Nu à la cruche, vers 1925-1930
Huile sur toile. 170 x 131 cm
Paris, musée de l'Orangerie

Damènech I Montaner, Lluís (1850-1923)
Projet de café-restaurant pour l'Exposition universelle de Barcelone, 1888
Technique mixte sur papier. 22 x 28,5 cm
Barcelone, Arxiu històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya

Damènech I Montaner, Lluís
Casa Lleó Marera, élévation de la façade, 1903-1905
Plat, encres noire et rouge. 107 x 90 cm
Barcelone, Ajuntament de Barcelona, Arxiu Municipal Administratiu

Damènech I Montaner, Lluís
Palais de la Musique catalane, 1905-1908
Technique mixte sur papier. 101,5 x 69 cm
Barcelone, Arxiu històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya

Damènech I Montaner, Lluís
Palais de la Musique catalane, élévation
Maquette moderne, plastique et plâtre
Canet de Mar, Casa-Museu Lluís Damènech I Montaner

Damínguez, Oscar; Vara, Remedios; Francés, Esteban
Cadavre exquis, 1932
Mine de plomb sur papier. 27,5 x 21 cm
Paris, Collection particulière, courtesy Galerie 1900-2000

Durandelle, Louis-Émile (1839-1917)
La Galerie des Machines, 1889
Tirage photographique sur papier albuminé. 30 x 40 cm
Paris, bibliothèque des Arts décoratifs

Durandelle, Louis-Émile
Station Avenue-Parmentier. Entourage de l'accès, 5 juin 1903
Photographie. 34 x 26 cm
Paris, archives de la RATP (Saint-Michel)

Durandelle
Station Quai de Grenelle, 24 juillet 1906
Photographie, tirage d'époque. 34 x 26 cm
Paris, archives de la RATP (Saint-Michel)

Esplugas, Antoni
Vue du monument à Colamb, vers 1888
Épreuve photographique, tirage albuminé. 21,2 x 16,2 cm
Barcelone, Arxiu històric de la Ciutat de Barcelona

Esplugas, Antoni
Vue du Gran Hotel de Damènech i Montaner, 1888
Épreuve photographique, tirage albuminé. 16,2 x 21,4 cm
Barcelone, Arxiu històric de la Ciutat de Barcelona

Esplugas Antoni, Zerkawitz
Parc de la Ciutadella et ses pavilions, 1888
Épreuve photographique, tirage albuminé. 18,2 x 12 cm
Barcelone, Arxiu històric de la Ciutat de Barcelona

Esplugas, Antoni/Zerkawitz
Casa Güell (finca de les Corts), 1926
Photographie. 57,5 x 43 cm
Barcelone, Arxiu històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya

- Esplugas, Antoni/Zerkowltz
Palais Güell, intérieur, 1926
Photographie. 38,9 x 54,4 cm
Barcelone, Arxlu històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya
- Esplugas, Antoni/Zerkowltz
Casa Milà (La Pedrera), 1926
Photographie. 54 x 39,6 cm
Barcelone, Arxlu històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya
- Esplugas, Antoni/Zerkowltz
Casa Milà (La Pedrera), 1926
Photographie. 29,1 x 39,1 cm
Barcelone, Arxlu històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya
- Esplugas, Antoni/Zerkowltz
Parc Güell, 1926
Photographie. 52,2 x 39,8 cm
Barcelone, Arxlu històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya
- Esplugas, Antoni/Zerkowltz
Casa Batlló, 1926
Photographie. 52,9 x 29,5 cm
Barcelone, Arxlu històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya
- Esplugas, Antoni/Zerkowltz
Casa Batlló, 1926
Photographie. 37,9 x 53,7 cm
Barcelone, Arxlu històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya
- Esplugas, Antoni/Zerkowltz
Temple de la Sagrada Família, portail de la nativité, 1926
Photographie. 54 x 35 cm
Barcelone, Arxlu històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya
- Esplugas, Antoni/Zerkowltz
Couvent des Thérésiennes, 1926
Photographie. 54,4 x 39,1 cm
Barcelone, Arxlu històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya
- Esplugas, Antoni/Zerkowltz
Parc Güell, 1926
Photographie. 55 x 39,8 cm
Barcelone, Arxlu històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya
- Esplugas, Antoni/Zerkowltz
Casa Güell (finca de les Carls), 1926
Photographie. 52,2 x 39 cm
Barcelone, Arxlu històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya, Fotografia 1 Arxlu Mas
- Esplugas, Antoni/Zerkowltz
Palais Güell, 1926
Photographie. 38,8 x 51,9 cm
Barcelone, Arxlu històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya
- Esplugas, Antoni/Zerkowltz
Temple de la Sagrada Família, pinacles de l'abside, 1926
Photographie. 49,4 x 37,6 cm
Barcelone, Arxlu històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya
- Feure, Georges de (1868-1943)
Étude pour des chaises et un canapé, mobilier créé pour le pavillon Bing à l'Exposition universelle de 1900, 1895-1903
Crayon et aquarelle sur papier. 17,8 x 35,6 cm
Paris, Union centrale des arts décoratifs
- Feure, Georges de
Cansale d'angle, 1900
Bols doré et marbre. 99 x 67 x 41 cm
Paris, Union centrale des arts décoratifs
- Feure, Georges de
Paravent, 1900-1901
Bols et tissu. 165 x 55 cm
Paris, collection particulière
- Gallé, Émile (1846-1904)
Table aux ibellules, 1897
Noyer et divers bols de placage. 75 x 81 x 58 cm
Nancy, musée de l'École de Nancy
- Gargallo, Pablo (1881-1934)
La Bête humaine, 1904
Bronze. 45,8 x 62 x 18 cm
Issy-les-Moulineaux, Succession Gargallo
- Gargallo, Pablo
Torse de femme, 1915
Culvre. 29,5 x 17,5 x 16,5 cm
Issy-les-Moulineaux, collection Jean Anguera
- Gargallo, Pablo
Couverture de l'Album en hommage au maréchal Joffre, 1917
Cuir avec plaque de métal repoussé - 50 x 30 cm
Rivesaltes, Musée de la maison natale du Maréchal Joffre
- Gargallo, Pablo
Grande danseuse, 1929
Fer décaupé. 123 x 70 x 50 cm
Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Gargallo, Pablo
Arlequin à la flûte, 1931
Fer. 98 x 42,5 x 41 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne, en dépôt au musée des Années 30 (Boulogne-Billancourt)
- Gargallo, Pablo
Torse de jeune fille, 1933
Marbre rose. 84,5 x 24,3 x 20,5 cm
Issy-les-Moulineaux, collection Jean Anguera
- GATCPAC
Urbanisme et logement (Maison Bloc), 1933-1937
Crayon et aquarelle sur carton. 100 x 100 cm
Barcelone, Arxlu històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya
- GATCPAC
Urbanisme et logement, (Maison Bloc), 1933-1937
Crayon et aquarelle sur carton. 100 x 100 cm
Barcelone, Arxlu històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya
- GATCPAC
Urbanisme et logement, 1933-1937
Crayon et aquarelle sur papier. 100 x 100 cm
Barcelone, Arxlu històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya

- Gaudí, Antoni (1852-1926)
Coiffeuse du palais Güell, vers 1889
Bals, fer, verre. 120 x 130 x 65 cm
Barcelone, famille Güell
- Gaudi, Antoni
Vitrine, 1898
Bols doré et verre gravé. 193 x 144 cm
Barcelone, Casa - Museu Gaudi
- Gaudí, Antoni
Perspective intérieure de l'église de la Colonia Güell, vers 1910
Sétiographie, gauche sur photographie. 59,5 x 46 cm
Barcelone, collection particulière
- Gaudí, Antoni
Perspective extérieure de l'église de la Colonia Güell, vers 1910
Sétiographie, gauche sur photographie. 61 x 47,5 cm
Barcelone, collection particulière
- Gaudí, Antoni
Candélabre
Fer forgé. 50 x 175 x 100 cm
Barcelone, Junta constructora temple Sagrada Família
- Gaudí, Antoni
Grille de la Casa Vicens, vers 1883-1885
Fer forgé et coloré. 233,5 x 126 x 19,5 cm
Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya (MNAC)
- Gaudí, Antoni
Grande jardinière en fer forgé du palais Güell, 1889
Fer forgé. 174 x 54 x 65 cm
Paris, collection Kiki et Pedro Uhart
- Gaudí, Antoni
Banc de la Casa Calvet, 1903
Chêne. 102 x 118 x 57 cm
Paris, collection Kiki et Pedro Uhart
- Gaudí, Antoni
Fauteuil de la Casa Calvet, 1903
Chêne. 96 x 66 x 57 cm
Paris, collection Kiki et Pedro Uhart
- Gaudí, Antoni
Casa Batlló, plans 2^e, 3^e, 4^e, 5^e étages, coupe et élévation de la façade, 26 octobre 1904
Crayon sur toile. 48 x 98 cm
Barcelone, Ajuntament de Barcelona. Arxlu Municipal Administratiu
- Gaudí, Antoni
Vitrine d'angle de la salle à manger de la Casa Batlló, 1905
Chêne et verre biseauté. 232 x 82 x 63 cm
Paris, collection Kiki et Pedro Uhart
- Gaudí, Antoni
Fauteuil double de la Casa Batlló, 1905
Chêne. 120 x 164 x 79 cm
Paris, collection Kiki et Pedro Uhart
- Gaudí, Antoni
Paire de jardinières de la Casa Batlló, 1905
Ciment, céramique, miroir. 21 x 21 x 19 cm chacune
Paris, collection Kiki et Pedro Uhart
- Gaudí, Antoni
Chaise, salle à manger de la Casa Batlló, 1905
Chêne. 75 x 53 x 48 cm
Paris, collection Kiki et Pedro Uhart
- Gaudí, Antoni
Ensemble de paignées. Casa Batlló et Casa Milà, 1905-1909
Laiton
Paris, collection Kiki et Pedro Uhart
- Gaudí, Antoni
Casa Milà, façade, 1906
Encre sur toile. 50,5 x 94 cm
Barcelone, Real Catedra Gaudí.
- Gaudí, Antoni
Casa Milà, plan du rez-de-chaussée, 1906
Crayon sur toile. 46 x 83 cm
Barcelone, Ajuntament de Barcelona. Arxlu Municipal Administratiu
- Gaudí, Antoni
Casa Milà, plan du 3^e étage, 1906
Crayon sur papier. 46 x 83 cm
Barcelone, Ajuntament de Barcelona. Arxlu Municipal Administratiu
- Gaudí, Antoni
Paravent double de la Casa Milà, 1909
Chêne et verre cathédrale. 196 x 400 cm
Paris, collection Kiki et Pedro Uhart
- Gaudí, Antoni
Pavés de sol de la Casa Milà, 1909
Terrozza. 25 x 25 cm chacun
Paris, collection Kiki et Pedro Uhart
- Gaudí, Antoni
Miroir de la Casa Milà, 1909
Bols sculpté doré et verre. 75 x 65 x 12 cm
Paris, collection Kiki et Pedro Uhart
- Gaudí, Antoni
Maquette moderne de la Sagrada Família (façade de la Nativité), dont l'original a été présenté à Paris en 1910
Plâtre. 265 x 211 x 65,2 cm
Barcelone, Junta constructora temple Sagrada Família
- Gaudí, Antoni
Structure de la Sagrada Família, Maquette moderne, coupe et plomb. 92 x 61 x 30 cm et 70 x 65 x 30 cm, et 2 cloches : 98,5 x 80 x 66 chacune
Barcelone, collection Espal Gaudí, Fondació Caixa Catalunya
- Gleizes, Albert (1881-1953)
Acrabates, 1916
Hulle sur carton. 74 x 62 cm
Montargis, musée Girardet
- Godes, Emill (1895-1970)
Tête de mauche, vers 1930
Photographie, bromure. 17,5 x 23,5 cm
Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Godes, Emill
Sans filtre (Ciseaux), vers 1930
Photographie, bromure. 24 x 18 cm
Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Godes, Emill
Paysage à travers des ailes de libellule, vers 1930
Photographie, bromure. 44 x 26,5 cm
Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya

- Gades, Emill
Riz, vers 1930
 Photographie, bromure. 27 x 39 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Gades, Emill
Cactus étaié, vers 1930
 Photographie, bromure. 22 x 28 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Ganzález, Julia (1876-1942)
Jeune Fille endormie sur la plage, 1914
 Huile sur toile. 82 x 76 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- González, Julia
Femme se coiffant I, vers 1931
 Fer forgé, soudé. 168,5 x 54 x 27 cm
 Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
- González, Julia
Femme à la carbeille, vers 1934
 Fer forgé, soudé. 180 x 63 x 63 cm
 Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
- González, Julia
La Montserrat, 1936-1937
 Fer forgé, soudé. 163 x 60,5 x 45,5 cm
 Amsterdam, Stedelijk Museum
- González, Julia
Montserrat criant, n° 1, 1936-1939
 Huile sur toile. 46 x 33 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- González, Julia
Tête criant, 1936-1939
 Huile sur toile. 46 x 33 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Gassin, E.
Traversée de la Seine au Châtelet : ensemble des trois caissons, fonçage des deux premiers, montage du troisième, 8 octobre 1906
 Photographie. 50 x 40 cm
 Paris, archives de la RATP (Saint-Michel)
- Gris, Juan (1887-1927)
Le Fumeur, 1913
 Huile sur toile. 60 x 72 cm
 Madrid, Fundación Colección Thyssen-Bornemisza
- Gris, Juan
Paysage à Céret, 1913
 Huile sur toile. 92 x 60 cm
 Stockholm, Moderna Museet
- Gulmard, Hector (1867-1942)
 Pignée de porte patène. 1896-1898
 Cuivre. 9,8 x 10 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Gulmard, Hector
 Éléments de crémanes. 1896-1898
 Fonte de fer et lallan. 18 x 5 cm ; 4 x 5 cm ; 8 x 5 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Gulmard, Hector
 Banquette de fumeur. 1897
 Jarran, métal ciselé, garniture moderne.
 260 x 262 x 66 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Gulmard, Hector
 Bouton de porte. 1897-1898
 Porcelaine bleue. 4,5 x 6,5 x 6,5 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Gulmard, Hector
 Houdis de plafond. 1899-1900
 Plâtre moulé et peint à l'huile. 71,5 x 32 cm deux éléments montés ensemble
 Paris, musée d'Orsay
- Gulmard, Hector
 Consoles. 1899-1900
 Plâtre patiné marron. 27 x 20 x 22 cm et 31,5 x 10,5 x 30,5 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Gulmard, Hector
Parfumerie Millot, meuble du salon, 1900
 Mine de plomb et fusain avec rehauts de craie blanche et d'aquarelle rouge. 330 x 150 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Gulmard, Hector
 Propriété Nazal, plan du 1^{er} étage. 1^{er} projet, vers 1902
 Crayon, crayon bleu et rehauts d'aquarelle brune sur calque. 61 x 55,5 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Gulmard, Hector
 Propriété Nazal, plan du rez-de-chaussée, vers 1903
 Crayon, encres noire et rouge sur calque. 39 x 59 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Guimard, Hector
 Fauteuil du Castel Val, 1903
 Patier et cuir repaumé et ciselé. 106 x 76 x 56 cm.
 Paris, musée d'Orsay
- Gulmard, Hector
 Hôtel Jassédé, détail de la console du 4^e étage, 1904
 Crayon bleu avec rehauts de crayon rouge et mine de plomb sur calque. 260 x 145 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Gulmard, Hector
 Propriété Nazal, détail de la façade, 1905
 Tirage sur papier bleu. 51,8 x 75 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Gulmard, Hector
 Pieds de banc. 1905-1907
 Fonte. 87 x 56 cm chacun
 Paris, musée d'Orsay
- Gulmard, Hector
 Balcon de croisée, 1905-1907
 Fonte de fer. 56 x 116 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Gulmard, Hector
 Vase et socle. 1905-1907
 Fonte de fer. 135,5 x 59 x 45 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Gulmard, Hector
 Cadre de glace de cheminée, vers 1910
 Bols doré et verre. 134 x 88 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Gulmard, Hector
 Projet de fauteuil pour Louis Caillat, à Lille
 Mine de plomb et fusain sur calque. 115 x 74,4 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Gulmard, Hector
 Vitrine d'angle, n. d
 Patier. 225 x 75 x 69 cm
 Paris, collection particulière

- Herbin, Auguste (1882-1960)
Paysage à Céret, 1913
 Huile sur toile, 94 x 91,5 cm
 Céret, musée d'Art moderne
- Haentschel, Georges (1855-1915)
Fauteuil pour le pavillon de l'UCAD à l'Exposition universelle de 1900
 Platane, peau de truie, 102 x 55 x 65 cm
 Paris, Union centrale des arts décoratifs
- Hamar, Gaspar (1870-1955)
Projet de décoration pour le salon de la Casa Navàs de Reus, 1905
 Crayon, plume et aquarelle sur papier, 55,3 x 46,3 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Hamar, Gaspar
Lustre aux libellules, vers 1905
 Cuivre et verre, 180 x 72 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Jujal, Josep (1879-1949)
Lampe du Santísima, 1918
 Fer forgé, carton, bois, 120 cm
 Tarragone, Iglesia del Sagrada Carazón de Vistabella
- Kallar, François (1904-1979)
Pavillon espagnol, vue extérieure, façade, Exposition Internationale de Paris, 1937
 Photographie, tirage moderne
 Paris, Mission du Patrimoine photographique
- Kallar, François
Pavillon espagnol, vue extérieure latérale, Exposition Internationale de Paris, 1937
 Photographie, tirage moderne
 Paris, Mission du Patrimoine photographique
- Kallar, François
Pavillon espagnol, La Montserrat de Julia Gonzalez, Exposition Internationale de Paris, 1937
 Photographie, tirage moderne
 Paris, Mission du Patrimoine photographique
- Kallar, François
Pavillon espagnol, Guernica de Picasso, Exposition Internationale de Paris, 1937
 Photographie, tirage moderne
 Paris, Mission du Patrimoine photographique
- Kallar, François
Pavillon espagnol, Intérieur, paysans avec famille, Exposition Internationale de Paris, 1937
 Photographie, tirage moderne
 Paris, Mission du Patrimoine photographique
- Kallar, François
Pavillon espagnol, Femmes, Exposition Internationale de Paris, 1937
 Photographie, tirage moderne
 Paris, Mission du Patrimoine photographique
- Kallar, François
Pavillon espagnol, Miticien, sauvegarde des monuments, Exposition Internationale de Paris, 1937
 Photographie, tirage moderne
 Paris, Mission du Patrimoine photographique
- Kallar, François
Pavillon espagnol, Portrait de Federica García Lorca, Exposition Internationale de Paris, 1937
 Photographie, tirage moderne
 Paris, Mission du Patrimoine photographique
- Lansiaux, Charles (1855- ?)
23, rue de Messine par Jules Laviratte, 1906
 Photographie, 22,3 x 17,3 cm
 Paris, musée Carnavalet
- Lansiaux, Charles
12, rue Sédillat par Jules Laviratte, 22 août 1918
 Photographie, 23,5 x 6,5 cm
 Paris, musée Carnavalet
- Lansiaux, Charles
29, avenue Rapp par Jules Laviratte, 22 août 1918
 Photographie, 23 x 17 cm
 Paris, musée Carnavalet
- Le Carbusier (Jeanneret, Charles Édouard, dit) (1887-1965)
Plan Macia, vue en perspective sur pavillons, Barcelone, 1932
 Calque cuir, encre de Chine, 52 x 105 cm
 Paris, Fondation Le Carbusier
- Le Carbusier
Plan Macia, plan schématique de cité pavillonnaire, Barcelone, 1932
 Calque d'étude, crayons noir et cauleur, encre bleue, 38 x 54 cm
 Paris, Fondation Le Carbusier
- Le Carbusier
Plan Macia, plan d'urbanisme sur le port, Barcelone, 1932
 Tirage gélatine sur papier Canson, 47 x 67 cm
 Paris, Fondation Le Carbusier
- Le Carbusier
Plan Macia, vue en plan d'implantation des bâtiments, Barcelone, 1932
 Calque d'étude, encre de Chine, crayons noir et cauleur, 47 x 78 cm
 Paris, Fondation Le Carbusier
- Le Carbusier
Pavillon des temps nouveaux. Panneau mural "habiter", 1937
 Collage, papier découpé et encre de Chine sur papier, 21 x 31 cm
 Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
- Le Carbusier
La Chute de Barcelone, 1939
 Huile sur toile, 81 x 99,5 cm
 Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía
- Ullman, Josep (1864-1934)
Tristesse, vers 1907
 Marbre, 67 x 76 x 80 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Lappé, Gabriel
Illumination de la tour Eiffel, vers 1890
 Photographie, 17,8 x 12,9 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Lappé, Gabriel
La Tour Eiffel fauchée, vers 1890
 Photographie, 12,8 x 17,8 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Maar, Dara (1907-1997)
Mendiant écrouté sur un pliant, Barcelone, 1934
 Photographie, 29,3 x 30,3 cm
 Barcelone, collection Kawasa Gallery
- Maar, Dara
Villa au bord de la mer, 1934
 Tirage aux sels d'argent, 27,3 x 23 cm
 New York, collection particulière.
- Maar, Dara
Barcelone (façade avec mannequin), 1934
 Épreuve aux sels d'argent, 26 x 23,2 cm
 Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Maar, Dara
Dans la boucherie, Barcelone, 1934
Tirage original aux sels d'argent, sur papier brillant.
24 x 30 cm
Paris, collection Galerie 1900-2000, Marcel et David
Fiells

Mallal, Aristide (1861-1944)
Méditerranée, 1923
Marbre. 110 x 117 x 68 cm
Paris, musée d'Orsay

Manet, Édouard (1832-1883)
La Prune, vers 1877-1878
Huile sur toile. 73,6 x 50,2 cm
Washington, National Gallery of Art

Manala
Femme assise, 1913
Pierre. 43 x 42 x 26 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national
d'art moderne

Manala
Torse de femme, Céret, 1922
Relief en pierre. 54,5 x 62 x 17 cm
Paris, galerie Louise Leiris

Man Ray (Radnitsky, Emanuel, dit) (1890-1976)
Portrait de Salvador Dalí, 1929
Contact. 8,9 x 6,1 cm
Paris, collection Lucien Treillard

Man Ray
Portrait de Salvador Dalí, 1929
Contact. 9 x 5,7 cm
Paris, collection Lucien Treillard

Man Ray
Portrait de Salvador Dalí, Les yeux, 1929
Contact. 5,6 x 7,9 cm
Paris, collection Lucien Treillard

Man Ray
Portrait de Luis Buñuel, 1929
Contact. 8,6 x 6 cm
Paris, collection Lucien Treillard

Man Ray
Portrait de Luis Buñuel, 1929
Contact. 8 x 6,1 cm
Paris, collection Lucien Treillard

Man Ray
Joan Mirá, 1930
Épreuve aux sels d'argent. 23 x 17,2 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national
d'art moderne

Man Ray
Parc Güell, 1932-1933
Photographie. 22,7 x 14,8 cm
Figueras, Fondació Gala-Salvador Dalí

Man Ray
Parc Güell, 1932-1933
Photographie. 23,2 x 15,4 cm
Figueras, Fondació Gala-Salvador Dalí

Man Ray
Parc Güell, 1932-1933
Photographie. 14,8 x 22,8 cm
Figueras, Fondació Gala-Salvador Dalí

Man Ray
Parc Güell, 1933
Tirage original. 23 x 18 cm
Paris, collection Lucien Treillard

Man Ray
Pablo Picasso, 1933
Épreuve aux sels d'argent. 30 x 24 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national
d'art moderne

Man Ray
Dalí à Cadaqués avec chaussure, 1933
Photographie originale. 23 x 18,2 cm
Figueras, Fondació Gala-Salvador Dalí

Man Ray
Dalí drapé, 1933
Épreuve aux sels d'argent. 8,5 x 6 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national
d'art moderne

Man Ray
Dalí drapé, 1933
Épreuve aux sels d'argent. 8,5 x 6 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national
d'art moderne

Man Ray
Dalí, tête renversée, 1933
Épreuve aux sels d'argent. 8,8 x 5,4 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national
d'art moderne

Man Ray
Vitrine de Barcelone, 1933
Épreuve aux sels d'argent. 8,7 x 4,5 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national
d'art moderne

Man Ray
Architecture de Gaudí à Barcelone, 1933
Épreuve aux sels d'argent. 6,8 x 4,7 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national
d'art moderne

Man Ray
Architecture de Gaudí à Barcelone, 1933
Épreuve aux sels d'argent. 8,8 x 5,7 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national
d'art moderne

Man Ray
Architecture de Gaudí à Barcelone, 1933
Épreuve aux sels d'argent. 8,8 x 5,4 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national
d'art moderne

Man Ray
Architecture de Gaudí à Barcelone, 1933
Épreuve aux sels d'argent. 8,9 x 5,4 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national
d'art moderne

Man Ray
Parc Güell, 1933
Tirage original. 23 x 18 cm
Paris, collection Lucien Treillard

Man Ray
Casa Milà (La Pedrera), 1933
Tirage original. 23 x 18 cm
Paris, collection Lucien Treillard

- Man Ray
Le Groupe surréaliste. n. d.
 Contact. tirage original. 8,1 x 11,4 cm
 Paris, collection Lucien Treillard
- Martorell i Mantells, Joan (1833-1906)
 Nouvelle façade de la cathédrale de Barcelone,
 projet de concours, 1882
 Barcelone, Arxiu històric del Col·legi d'Arquitectes de
 Catalunya
- Masana, Josep (1894-1979)
Roue de voiture, 1933
 Photographie, bromure. 28,3 x 22,6 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Masana, Josep
 Cacaïne, n. d. (1933-1935)
 Photographie, bromure. 29,5 x 12,5 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Masana, Josep
Radiateurs, n. d. (1933-1935)
 Photographie. 69,5 x 58,5 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Masana, Josep
Rails, n. d. (1933-1935)
 Photographie, bromure. 28,5 x 20,5 cm
 Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Masson, André (1896-1987)
Divertissement d'été, 1934
 Huile sur toile. 91,7 x 73,2 cm
 Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national
 d'art moderne
- Masson, André
Aube à Montserrat, 1935
 Huile sur toile. 51 x 65 cm
 Paris, collection particulière
- Masson, André
L'Homme saolaire, 1935
 Huile sur toile. 89 x 117 cm
 Genève, collection particulière
- Masson, André
Les Maïssonneurs andalous, 1935
 Huile sur toile. 89 x 116 cm
 Paris, galerie Louise Leiris
- Masson, André
Rêve des ecclésiastiques, 1935-1936
 Huile sur toile. 75 x 132 cm
 Paris, collection particulière
- Masson, André
Les Insectes matadors, 1936
 Huile sur toile. 90 x 117 cm
 Paris, collection particulière
- Masson, André
Mithra, 1936
 Crayon sur papier calque. 34 x 25 cm
 Paris, collection particulière
- Masson, André
 Projet de plan pour les Brigades Internationales,
Thaelmann Centurie, 1936
 Gauache sur papier. 34 x 42 cm
 Paris, collection particulière
- Masson, André
 Projet de plan pour les Brigades Internationales,
British Centurie, 1936
 Crayon et pastel sur papier de boucherie. 38 x 45 cm
 Paris, collection particulière
- Masson, André
Les Fascistes, 1936-1937
 Encre sur papier. 65 x 50 cm
 Paris, collection particulière
- Masson, André
Acéphale, 1936
 Encre sur papier. 40,5 x 31,7 cm
 Paris, collection particulière
- Masson, André
 Étude pour *Numance*, 1937
 Encre de Chine sur papier. 29 x 24 cm
 Paris, collection particulière
- Masson, André
 Étude pour *Numance*, (taille de fond), 1937
 Gauache sur papier. 44 x 58 cm
 Paris, collection particulière
- Masson, André
Portrait de Georges Bataille, 1937
 Crayon gras sur papier. 30 x 25,5 cm
 Paris, collection particulière
- Masson, André
Las Regulares, 1937
 Encre sur papier. 49 x 67 cm
 Paris, collection particulière
- Masson, André
La Gloire du général Franca, 1938
 Plume et encre de Chine sur papier. 48 x 63,5 cm
 Paris, ancienne collection André Breton
- Ménauveau, Émile
Hôtel Carpeaux par Hector Guimard, février 1914
 Photographie. 22,4 x 16,6 cm
 Paris, musée Carnavalet
- Meunier, Constantin (1831-1905)
Industrie, 1896
 Bronze, haut-relief. 68 x 91 x 36 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Michaelis, Margaret (1902-1985)
Escalier de l'immeuble de la rue Russelló, 1928-1929
 Photographie. 17 x 24 cm
 Barcelone, Arxiu històric del Col·legi d'Arquitectes de
 Catalunya
- Michaelis, Margaret
Immeuble, rue Muntaner à Barcelone, 1931
 Photographie. 18 x 12 cm
 Barcelone, Arxiu històric del Col·legi d'Arquitectes de
 Catalunya
- Michaelis, Margaret
Immeuble, rue de Paris à Barcelone (architecte :
 G. Rodríguez Arias), 1934
 Photographie. 17 x 12,4 cm
 Barcelone, Arxiu històric del Col·legi d'Arquitectes de
 Catalunya
- Michaelis, Margaret
Intérieur de l'atelier de José Luis Sert, Barcelone, 1934
 Photographie. 16,4 x 22,6 cm
 Barcelone, Arxiu històric del Col·legi d'Arquitectes de
 Catalunya
- Michaelis, Margaret
Maisons de week-end à Garraf, 1934
 Photographies. 17,5 x 23,5 cm ; 17,5 x 22 cm ;
 23 x 17 cm et 22,5 x 17 cm
 Barcelone, Arxiu històric del Col·legi d'Arquitectes de
 Catalunya

Michaelis, Margaret
Immeuble, rue Balmes, Barcelone, 1934-1935
Photographies. 17,5 x 23,5 cm et 14 x 24 cm
Barcelone, Arxiu històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya

Miró, Jaan (1893-1983)
Le Balcon, 1917
Huile sur toile. 40 x 25 cm
Paris, collection Paule et Adrien Maeght

Miró, Joan
Nord-Sud, 1917
Huile sur toile. 62 x 70 cm
Paris, collection Paule et Adrien Maeght

Miró, Joan
Autopartrait, 1919
Huile sur toile. 73 x 60 cm
Paris, musée Picasso

Miró, Joan
Aviat l'instant, 1919
Huile sur carton. 107 x 76 cm
Valence, (IVAM), Instituta Valenciana de Arte Moderna, Generalitat Valenciana

Esplugas, Antoni
Vue du Gran Hotel de Domènech i Montaner, 1888
Épreuve photographique, tirage albuminé.
16,2 x 21,4 cm
Barcelone, Arxiu històric de la Ciutat de Barcelona

Miró, Jaan
Cheval, pipe et fleur rouge, 1920
Huile sur toile. 82,5 x 75 cm
Philadelphie, Philadelphia Museum of Art

Miró, Jaan
La Ferme, 1921-1922
Huile sur toile. 132 x 147 cm
Washington, National Gallery of Art

Miró, Jaan
Intérieur, juillet 1922-printemps 1923
Huile sur toile. 81 x 65,5 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Miró, Jaan
Terre labourée, 1923-1924
Huile sur toile. 66 x 92,7 cm
New York, Solomon R. Guggenheim Museum

Miró, Joan
Baigneuse, hiver 1924
Huile sur toile. 72,5 x 92 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Miró, Jaan
Le Catalon, printemps 1925
Huile sur toile. 100 x 81 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Miró, Jaan
Banheur d'aimer ma brune, 1925
Huile sur toile. 72 x 92 cm
Paris, galerie Alain Tarica

Miró, Joan
L'Objet du couchant, été 1935-mars 1936
Assemblage franc de carabier peint, ressort de sommier, brûleur de gaz, chaîne, manille, ficelle.
68 x 44 x 26 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Miró, Jaan
Aidez l'Espagne, 1937
Pochair sur papier. 32 x 25 cm
Paris, archives *Cahiers d'art*

Miró, Joan
Nature morte au vieux soulier, 1937
Huile sur toile. 81,3 x 116,8 cm
New York, The Museum of Modern Art

Manet, Claude (1840-1926)
La Seine à Vétheuil, 1879-1880
Huile sur toile. 43,5 x 70,5 cm
Paris, musée d'Orsay

Neurdein, Étienne et Antonin
Parc et palais du Champ-de-Mars (palais de l'Électricité et grande roue, vue prise de la tour Eiffel), 1900
Photographie collée sur carton. 36,5 x 27 cm
Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Neurdein, Étienne et Antonin
Plate-forme mobile, carrefour de l'École militaire, 1900
Photographie collée sur carton. 27 x 36,5 cm
Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Neurdein, Étienne et Antonin
Pont Alexandre III et palais de l'esplanade des Invalides, 1900
Photographie collée sur carton. 36,5 x 27 cm
Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Neurdein, Étienne et Antonin
La tour Eiffel, la mappemonde et les pavillons, 1900
Photographie collée sur carton. 36,5 x 27 cm
Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Nanell, Isidre (1873-1911)
Figure, 1901
Huile sur toile. 73,5 x 54 cm
Barcelone, collection particulière

Nanell, Isidre
Deux gitanes, 1903
Huile sur toile. 136 x 136 cm
Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya

Picabla, Francis (1879-1953)
Portrait de Marie Laurencin, vers 1916-1917
Encre de Chine, crayon, gouache, aquarelle sur carton. 56 x 45,5 cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Picabla, Francis
Cible, maquette pour l'office de l'exposition
Picabla, galerie Dalmau, Barcelone, 1922
Encre de Chine et gouache sur carton. 22 x 22 cm
Barcelone, collection Ratael Santos Tarraella

Picabla, Francis
Braquette, 1922
Gouache et encre de Chine sur carton. 78,2 x 54 cm
Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía

Picabla, Francis
Conversation I, 1922
Aquarelle et crayon sur carton. 59,5 x 72,4 cm
Londres, Tate Gallery

Picabla, Francis
Hache-paille, 1922
Aquarelle et gouache sur papier. 55,9 x 76,2 cm
Valence, (IVAM), Instituta Valenciana de Arte Moderna, Generalitat Valenciana

- Picabia, Francis
Taréadar, 1922
Encre et aquarelle sur papier. 53 x 47 cm
Paris, collection particulière
- Picabia, Francis
Charlot, 1922-1923
Encre et crayon sur papier. 60 x 70 cm
Londres, collection particulière
- Picabia, Francis
Valucelle II, 1922-1923
Ripolin sur toile. 200 x 250 cm
Paris, collection particulière
- Picabia, Francis
Lampe, 1923
Aquarelle et crayon sur papier. 62,2 x 47 cm
Londres, collection particulière
- Picabia, Francis
Espagnole
Aquarelle sur papier. 72 x 51 cm
Chailles-les-Eaux, collection particulière
- Picabia, Francis
Espagnole à la mantille
Aquarelle sur papier. 63 x 46 cm
Menton, musée des Beaux-Arts
- Picasso, Pablo (1881-1973)
Portrait de Angel Fernandez de Soto, 1900
Crayon et aquarelle sur papier. 47 x 31 cm
Paris, collection particulière
- Picasso, Pablo
Caricature de Rodin et autres croquis, 1900
Plume sur papier. 26 x 20,8 cm
Barcelone, Museu Picasso
- Picasso, Pablo
Pere Rameu caricaturé en boer sur un projet de menu pour Els Quatre Gats, Barcelone, 1900
Crayon sur papier. 21,8 x 32,8 cm
Barcelone, Museu Picasso
- Picasso, Pablo
Paëte décadent, Barcelone, 1900
Aquarelle et fusain sur papier. 48 x 32 cm
Barcelone, Museu Picasso
- Picasso, Pablo
Portrait de Carles Casagemas, Barcelone, 1900
Fusain et aquarelle sur papier. 40,5 x 28 cm
Barcelone, collection particulière
- Picasso, Pablo
Portrait de Francesc Bernareggi, Barcelone, 1900
Fusain et aquarelle sur papier. 38 x 32 cm
Paris, collection particulière
- Picasso, Pablo
Portrait de Santiago Rusiñal, Barcelone, 1900
Fusain et aquarelle. 33 x 23 cm
Barcelone, collection particulière
- Picasso, Pablo
Le Tailleur Benet Saler, Barcelone, 1900
Fusain et aquarelle sur papier. 49 x 35 cm
Paris, collection particulière
- Picasso, Pablo
Le Matin de la Galette, Paris, automne 1900
Huile sur toile. 88,2 x 115,5 cm
New York, Solomon R. Guggenheim Museum
- Picasso, Pablo
Autoportrait, 1901
Huile sur toile. 81 x 60 cm
Paris, musée Picasso
- Picasso, Pablo
La Danseuse naine, Paris, 1901
Huile sur carton. 102 x 60 cm
Barcelone, Museu Picasso
- Picasso, Pablo
La Femme au bonnet, Paris, 1901
Huile sur toile. 41 x 33 cm
Barcelone, Museu Picasso
- Picasso, Pablo
La Fin du numéro, Paris, 1901
Pastel sur toile. 72 x 46 cm
Barcelone, Museu Picasso
- Picasso, Pablo
Les Taits bleus, été 1901
Huile sur carton. 40 x 57,5 cm
Oxford, Ashmolean Museum
- Picasso, Pablo
Le Tub (La Chambre bleue), 1901
Huile sur toile. 50,4 x 61,5 cm
Washington, The Phillips Collection
- Picasso, Pablo
Les Taits de Barcelone, 1902-1903
Huile sur toile. 69 x 108,5 cm
Barcelone, Museu Picasso
- Picasso, Pablo
Etude d'après Sainte Geneviève nourrissant Paris de Puy de Chavannes au Panthéon, Paris, 1903
Plume sur papier. 14,6 x 18,1 cm
Barcelone, Museu Picasso
- Picasso, Pablo
Maternité sur le quai, janvier 1903
Plume sur papier. 15 x 23 cm
Barcelone, Museu Picasso
- Picasso, Pablo
Picasso et Sebastià Junyer Vidal, Paris, avril 1904
Série de cinq dessins, encre et crayon sur papier.
22 x 16 cm chacun
Barcelone, Museu Picasso
- Picasso, Pablo
Nu sur fond rouge, 1906
Huile sur toile. 81 x 54 cm
Paris, musée de l'Orangerie
- Picasso, Pablo
Paysage de Céret, été 1911
Huile sur toile. 65,1 x 50,3 cm
New York, Solomon R. Guggenheim Museum
- Picasso, Pablo
Buste de Cérétane, Céret, été 1911
Plume et encre brune sur papier à-tête du Grand
Café Michel Justraté.
26,8 x 21,4 cm
Paris, Musée Picasso
- Picasso, Pablo
Nature morte espagnole, Céret, printemps 1912
Huile et ripolin sur toile. 46 x 33 cm
Villeneuve-d'Ascq, musée d'Art moderne de Lille-
Métropole, don de Geneviève et Jean Masurel
- Picasso, Pablo
Paysage de Céret, printemps 1913
Papiers vergés de couleurs et papiers peints épinglés,
craie blanche et fusain sur papier mauve. 38 x 38 cm
Paris, musée Picasso

- Picasso, Pablo
Paysage de Céret, printemps 1913
 Papiers vergés de cauleurs collés et épinglés, pastel et fusain sur papier vergé bleu. 47,8 x 62,5
 Paris, musée Picasso
- Picasso, Pablo
Le Paseo de Colón, Barcelone. 1917
 Huile sur toile. 40,1 x 32 cm
 Barcelone, Museu Picasso
- Picasso, Pablo
Grande baigneuse, 1921
 Huile sur toile. 182 x 101,5 cm
 Paris, musée de l'Orangerie
- Picasso, Pablo
Tête d'homme, 1930
 Fer, laiton et bronze. 83,5 x 40,5 x 36 cm
 Paris, musée Picasso
- Picasso, Pablo
Portrait de Paul Eluard, 8 janvier 1936
 Crayon graphite sur papier vergé. 25 x 16,2 cm
 Saint-Denis, musée d'Art et d'Histoire
- Picasso, Pablo
La Femme qui pleure I (6^e état), 1937
 Peinture sèche, aquarelle, eau-forte et grattage sur cuivre. 24 x 25 cm
 Paris, musée Picasso
- Picasso, Pablo
Mère à l'enfant mort (II), 1937
 Huile sur toile. 130 x 195 cm
 Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía
- Picasso, Pablo
Tête de cheval, 1937
 Huile sur toile. 65 x 92 cm
 Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía
- Picasso, Pablo
Tête de femme (Dora Maar), 1941
 Bronze. 80 x 40 x 55 cm
 Paris, collection particulière
- Pideloserra, Mariò (1877-1946)
Les Bains verts, 1900-1901
 Huile sur toile. 81 x 120 cm
 Barcelone, collection particulière
- Paussegue-Rusand, Placide, d'après Viollet-le-Duc, Eugène Emmanuel
Chandelier du clerge pascal
 Bronze doré. 250 x 84 cm
 Paris, cathédrale Notre-Dame
- Puig i Cadafalch Josep (1867-1957)
Casa Martí. "Els Quatre Gats", 1895-1896
 Aquarelle, encre et crayon sur papier. 49,5 x 32 cm
 Barcelone, collection particulière
- Puig i Cadafalch Josep
Casa Amatller, façade principale, 1898-1900
 Encre et aquarelle sur carton. 42 x 31 cm
 Barcelone, collection particulière
- Puig i Cadafalch Josep
Casa Macaya, perspective de la façade principale, 1898-1900
 Aquarelle, crayon sur papier. 40 x 25 cm
 Barcelone, collection particulière
- Puig i Cadafalch, Josep, et Hamar, Gaspar
Vitrine, 1898-1900
 Bois, verre, métal. 159,5 x 46 x 45,5 cm
 Barcelone, Institut Amatller d'art hispànic
- Puvis de Chavannes, Pierre (1824-1898)
Jeunes filles au bord de la mer, 1879
 Huile sur toile. 61 x 47 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Puvis de Chavannes, Pierre
Le Pauvre Pêcheur, 1881
 Huile sur toile. 88 x 68 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Rivière, Henri (1864-1951)
Les Caulisses du Chat Noir, manœuvre d'un décar, vue du premier cintre, 1887-1894
 Cyanotype. 11,5 x 8,5 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Rivière, Henri
Les Caulisses du Chat Noir, manœuvre d'un décar, vue du second cintre, 1887-1894
 Épreuve sur papier argentique. 11,5 x 8,5 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Rivière, Henri
Les Caulisses du Chat Noir, manœuvre d'un décar, vue en plongée, 1887-1894
 Cyanotype. 11,5 x 8,5 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Rivière, Henri
Les Caulisses du Chat Noir, manœuvre d'un châssis de décar, le carnaval de Venise, 1887-1894
 Cyanotype. 11,5 x 8,5 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Rivière, Henri
La tour Eiffel, entretoises au niveau du troisième étage, 1889
 Épreuve sur papier argentique. 11,6 x 8,5 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Rivière, Henri
La tour Eiffel, escalier en spirale entre le deuxième et le troisième étage, vue en contre plongée, 1889
 Épreuve sur papier argentique. 8,5 x 11,7 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Rivière, Henri
La tour Eiffel, peintre sur une corde à nœuds le long d'une poutre verticale, au-dessus d'un assemblage de poutres, 1889
 Épreuve sur papier argentique. 8,6 x 11,6 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Rivière, Henri
La tour Eiffel, trois ouvriers sur l'échafaudage d'un peintre en arc de "campanile", 1889
 Épreuve sur papier argentique. 8,4 x 11,6 cm
 Paris, musée d'Orsay
- Roche, Juliette
Le Parra à trois becs, 1916
 Huile sur toile. 116 x 82 cm
 Paris, Fondation Albert Gleizes
- Radin, Auguste (1840-1917)
Fugit amar, 1881
 Bronze. 38,8 x 46 x 33,5 cm
 Paris, musée d'Orsay

- Radln, Auguste
Madame Marla Vicuña, 1888
Marbre. 56,9 x 49,9 x 37 cm
Paris, musée d'Orsay
- Radln, Auguste
La Danaïde, 1889-1890
Marbre exécuté par le praticien Escaula.
36 x 70 x 54 cm
Paris, musée Rodln
- Radln, Auguste
Le Sammel, 1911-1912
Marbre taillé par Victor Peter. 48,4 x 56 x 47,5 cm
Paris, musée Rodln
- Ralsin, Lucien
Paseo de San Juan et Arc de Triomphe, vers 1909
Photographie sur carte postale. 9,3 x 56,9 cm
Sant Cugat del Vallès, Arxlu Nacional de Catalunya
- Ralsin, Lucien
Barcelone. Place Urquinaana, vers 1914
Photographie sur carte postale. 9,3 x 57,7 cm
Sant Cugat del Vallès, Arxlu Nacional de Catalunya
- Ralsin, Lucien
Place de Catalogne, 1910-1915.
Photographie sur carte postale. 9,1 x 57 cm
Sant Cugat del Vallès, Arxlu Nacional de Catalunya
- Rusiñal, Santiago (1861-1931)
Café de Montmartre, 1890
Huile sur toile. 80 x 116 cm
Montserrat, Museu de Montserrat
- Rusiñal, Santiago
Portrait de Miquel Utrilla, 1890-1891
Huile sur toile. 222,5 x 151 cm
Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Rusiñal, Santiago
Grand bal, Paris, 1891
Huile sur toile. 71,5 x 59,5 cm
Oviedo, collection Masaveu
- Sala, Josep (1896-1962)
Sans titre (publicité pour les montres Patek), vers 1930
Photographie. 23,4 x 17,4 cm
Valence, (IVAM), Institut Valencià de Arte Moderna Generalitat Valenciana, dépôt Colección Ordóñez-Falcón (San Sebastián)
- Sala, Josep
Sans titre (boucles d'oreilles), 1933
Photographie. 22,3 x 16,5 cm
Barcelone, collection Kawasa Gallery
- Sala, Josep
Sans titre (verres), vers 1935
Photographie. 23,4 x 17,4 cm
Valence, (IVAM), Institut Valencià de Arte Moderna, Generalitat Valenciana, dépôt Colección Ordóñez-Falcón (San Sebastián)
- Sala, Josep
La Maison Blac, 1936
Photographie. 29 x 23 cm
Barcelone, collection Juan Naranjo
- Serrurier-Bovy, Gustave (1858-1910)
Calfeuse, 1899
Acajou ciré, laiton. 118 x 137 x 57 cm
Paris, musée d'Orsay
- Sert, José Luis et Lacasa, Lluís
Maquette du pavillon de la République espagnole de l'Exposition Internationale de Paris, 1937, reconstitution de 1978
Bals et plastique. 140 x 230 x 201 cm
Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía
- Sunyer, Joaquim (1874-1956)
Pastorale, 1910-1911
Huile sur toile. 106 x 152 cm
Barcelone, Arxlu Jaan Maragall Generalitat de Catalunya,
- Sunyer, Joaquim
La Riera de Ribès, 1913
Huile sur toile. 98 x 119 cm
Madrid, collection particulière
- Togares, Josep de (1893-1970)
Jeunes filles catalanes, 1921
Huile sur toile. 130 x 81 cm
Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Torres García, Joaquim (1874-1949)
Les Villageaises, 1911
Huile sur toile. 74 x 100 cm
Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
- Torres García, Joaquim
Scène de rue, Barcelone, 1917
Huile sur toile. 61,6 x 72,4 cm
Barcelone, collection particulière
- Toulouse-Lautrec, Henri de
Moulin Rouge. La Gaulue et Valentin le Désossé, 1891
Fusain avec rehauts de gouache, papier marouflé sur toile. 154 x 118 cm
Albi, musée Toulouse-Lautrec
- Toulouse-Lautrec, Henri de
May Milton, 1895
Lithographie couleur sur papier. 86 x 67 cm
Paris, musée de la Publicité
- Ubac, Raoul
(1910-1985)
Exposition internationale du surréalisme à la galerie des Beaux arts : Mannequins de Max Ernst et Joan Mira, Paris, 1938
Photographie. 22,3 x 16,5 cm
Paris, musée d'Art moderne de la Ville de Paris (MAM)
- Ubac, Raoul
Exposition internationale du surréalisme à la galerie des Beaux-arts : Le mannequin d'Oscar Dominguez, Paris, 1938
Photographie. 23,4 x 14,4 cm
Paris, musée d'Art moderne de la Ville de Paris (MAM)
- Valadon, Suzanne (1865-1938)
Portrait d'Erik Satie, 1892-1893
Huile sur toile. 41 x 22cm
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
- Vara, Remedias (1908-1963)
La Leçon d'anatomie, 1935
Collage. 24 x 32 cm
Paris, collection particulière
- Vara, Remedias
Le Message, 1935
Collage. 26,5 x 17,5 cm
Paris, collection particulière

Vara, Remedios
Planiste masqué, 1935
Callage. 15,2 x 13 cm
Paris, collection particulière

Vara, Remedios
La Traversée, 1935
Callage et tempera sur papier. 23,5 x 19,5 cm
Paris, collection particulière

Vara, Remedios
Remedias Vara et Benjamin Péret, 1942
Photographie. 13 x 9 cm
Valence, collection particulière

Viallet-le-Duc, Eugène Emmanuel (1814-1879)
Madèle d'un panneau en fonte pour le train impérial : balustrade du balcon plate-forme, 1856
Lavis d'encres noire et brune, gouache blanche.
70,2 x 37 cm
Paris, musée d'Orsay

Viallet-le-Duc, Eugène Emmanuel
Maçonnerie (marché couvert), planche XXI des Entretiens sur l'architecture, 1865
Mine de plomb, plume et lavis. 240 x 332 cm
Neuilly-sur-Seine, fonds Viallet-le-Duc

Viallet-le-Duc, Eugène Emmanuel
Maçonnerie (salle de vingt mètres d'auverture), planche XXII des Entretiens sur l'architecture, 1865
Mine de plomb, plume et lavis. 220 x 324 cm
Neuilly-sur-Seine, fonds Viallet-le-Duc

Viallet-le-Duc, Eugène Emmanuel
Vaûtes de fer, planche XXVI des Entretiens sur l'architecture, 1868
Mine de plomb, plume et lavis
Neuilly-sur-Seine, fonds Viallet-le-Duc

Viallet-le-Duc, Eugène Emmanuel
Maison à pans de fer et revêtement de faïence, aquarelle pour la planche XXXVI des Entretiens sur l'architecture, 1871
Plume, mine de plomb et aquarelle. 33 x 21 cm
Paris, collection particulière

Viallet-le-Duc, Eugène Emmanuel
Dessin pour le cierge pascal de Notre-Dame de Paris
Crayon, encre, lavis sur papier. 98 x 65 cm
Paris, médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine

Viallet-le-Duc, Eugène Emmanuel
Projet de fauteuil
Mine de plomb et aquarelle. 345 x 260 cm
Neuilly-sur-Seine, fonds Viallet-le-Duc

AFFICHES

Català Pic, Pere
Aixafem el feixisme (Écrasons le fascisme), 1936
Affiche, reprint de 1971 par Pere Català Roca.
96,5 x 67,7 cm
Valence, IVAM, Instituta Valenciana de Arte Moderna, Generalitat Valenciana)

Fantseré, Carlos
Libertat I - F.A.I., 1936-1939
Affiche. 31,9 x 25 cm
Valence, IVAM, Instituta Valenciana de Arte Moderna, Generalitat Valenciana

Mall, Pierre
Pyrénées
Affiche. 85 x 61,5 cm
Paris, musée d'Histoire contemporaine-BDIC

Renau Berenguer, Josep (1907-1982)
Indústria de guerra (Industrie de guerre), 1932
Affiche, photomontage. 47,5 x 33,5 cm
Valence, IVAM, Instituta Valenciana de Arte Moderna, Generalitat Valenciana, dépôt Fundación Renau

Renau Berenguer, Josep
El Camisaria, nervi de nuestra ejército popular (Le commissaire, nerf de notre armée populaire), 1936
Lithographie. 35,1 x 51,7 cm
Valence, IVAM, Instituta Valenciana de Arte Moderna, Generalitat Valenciana, donation collection particulière

Anonyme
Statistiques de répartition des terres, 1936
Affiche. 100 x 70 cm
Paris, musée d'Histoire contemporaine-BDIC

Anonyme
Combat de boxe entre Jack Johnson et Arthur Cravan, Barcelone, 23 avril 1916
Affiche. 180 x 80 cm
Paris, Bibliothèque littéraire Jacques Daucet

Anonyme
Trais sculpteurs présentent ADLAN: Ramón Marinel, Jaume Sans, Eudald Serra, Barcelone, 27-30 mars 1935
Affiche de l'exposition aux Galeries d'art Catalonia. 50 x 36 cm
Collection particulière

Anonyme
Picassa présenté par ADLAN, Barcelone, janvier 1936, (avec une photographie de Picassa par Man Ray)
Affiche de l'exposition à la Sala Estève
Paris, Archives du Musée Picassa

Anonyme
Exposicion Logicafabista, Barcelone, mai 1936
Affiche de l'exposition logocaphabliste aux galeries Catalonia,
Collection particulière

Anonyme
Olympiade populaire, Barcelone, 1936-1937
Affiche marouflée sur toile. 76 x 55 cm
Paris, musée d'Histoire contemporaine-BDIC

Anonyme
Assassins, UGT, Barcelone, 1937
Affiche. 100 x 70 cm
Paris, musée d'Histoire contemporaine-BDIC

Anonyme
PSU : Hombres farts, al front I (PSU : Hommes farts, au front I), 1937
Affiche. 99,5 x 69,5 cm
Paris, musée d'Histoire contemporaine-BDIC

Films et conférences

A l'auditorium des Galeries nationales du Grand Palais

- **Cycle de conférences le mercredi à 18h30.**
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

mercredi 17 octobre, 18h30

Or et décombres...

Jean-Michel Bouhours, conservateur pour le cinéma au musée national d'art moderne-Centre Georges Pompidou

conférence sur *l'Age d'or* de Luis Buñuel, suivie de la projection du film de 1930 dans sa version restaurée.

mercredi 28 novembre, 18h30

Picasso, artiste catalan, artiste parisien ?

Brigitte Léal, conservateur en chef au musée national d'art moderne-Centre Georges Pompidou et Eliseo Trenc, professeur à l'université de Reims

mercredi 5 décembre, 18h30

Barcelone au temps de Gaudí.

Caroline Mathieu, conservateur en chef au musée d'Orsay.

mercredi 12 décembre, 18h30

Les paysages du cubisme : la Catalogne et la France.

Christopher Green, professeur au Courtauld Institute, Londres.

mercredi 19 décembre, 18h30

Le « nationalisme linguistique » de Miró.

Robert Lubar, professeur à l'université de New York.

- **Cycle de conférences le jeudi à 18h30 dans l'auditorium des Galeries nationales du Grand Palais, organisé par le musée d'Orsay sur le thème : « Catalogne et Catalanisme »**
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Vers 1900, Barcelone s'est déjà hissée parmi les grandes capitales de l'Europe moderne. L'architecture de Gaudí symbolise cette réussite et la renaissance de la conscience catalane qui est inséparable de l'élan économique. Art, littérature, renouveau de la langue nationale, tout doit contribuer à la reconquête d'une identité qui conjugue retour aux racines culturelles et entrée dans le nouveau siècle.

jeudi 25 octobre, 18h30

Catalogne fin-de-siècle : politique, culture et société.

Jordi Canal, maître de conférences à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales

jeudi 8 novembre, 18h30

Peinture et méditerranéisme.

Pascal Rousseau, maître de conférences à l'université de Tours.

jeudi 15 novembre, 18h30

Occitans et catalans : les limites d'une fraternité.

Phillippe Martel, chargé de recherches au C.N.R.S.

jeudi 22 novembre, 18h30

La réception de l'architecture moderniste catalane en France.

Noémie Giard, historienne de l'architecture.

- **Films**

Auditorium des Galeries nationales du Grand Palais, du 27 septembre 2001 au 14 janvier 2002, tous les jours, sauf les mardis, sans interruption de 10h30 à 17h25.
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

10h30

Gaudí, l'incompris (1975)

Série : Ombre et Lumière

Durée : 53mn

Réalisateur : Daniel Le Comte

Production : INA

12h15

Pablo Picasso, peintre (1981)

Durée : 79 mn

Réalisateur : Frédéric Rossif

Coproduction : Télé-Hachette, Alfaro Films, Antenne 2.

14h35

L'Âge d'or (1930)

Durée : 63 mn

Réalisateur : Luis Buñuel

Scénario de Luis Buñuel avec la collaboration de Salvador Dalí.

Production : Charles et Marie-Laure de Noailles.

16h25

Miró ou le théâtre des rêves (1984)

Durée : 56 mn

Réalisateur : Robin Lough

Coproduction : BBC - Londres et RM Arts-Munich

Programme préparé et coordonné par Olivia Caplain, le service audiovisuel des Galeries nationales du Grand Palais, l'Institut Cervantès, l'INA et le musée national d'art moderne-Centre Georges Pompidou.

A l'Institut Cervantes

7, rue Quentin Bauchart - 75008 Paris

(tel : 01 40 70 92 92)

- **Cycle de conférences et de films le mardi**

mardi 9 octobre, 19h

Conférence : « *Paris - Madrid - Barcelone* » (en français),

Juan Manuel Bonet, directeur du Musée d'Art Contemporain Reina Sofía à Madrid

mardi 16 octobre, 19h

Conférence : *Le cinéma à Barcelone au début du XXème siècle* (texte traduit en français),

Joaquim Romaguera, historien du cinéma et directeur du cycle « Barcelone et le cinéma 1897 - 1939 »

mardi 16 octobre, 19h30

Films : cycle *Barcelone et le cinéma 1897 - 1939* (v.o.),

projection « Réalisateurs pionniers professionnels »

mardi 23 octobre, 19h

Films : cycle *Barcelone et le cinéma 1897 - 1939* (v.o.),

projection « Réalisateurs pionniers amateurs »

mardi 30 octobre, 19h

Conférence : *Francisco Ferrer et la Semana Trágica à Barcelone* (texte traduit en français),
Juan Avilés, professeur d'histoire contemporaine à l'Universidad Nacional de Educación a
Distancia, UNED

mardi 30 octobre, 20h

Films : cycle *Barcelone et le cinéma 1897 - 1939* (v.o.),
projection "Cinéma documentaire de Barcelone"

mardi 13 novembre, 19h

Conférence : *Valéry et Riba et le monde catalan* (en français),
Mercé Boixerau, historien, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, CSIC

mardi 20 novembre, 19h

Conférence : *Existe-t-il un « modèle Barcelone ?* (en français),
Josep Ramoneda, directeur du Centre de Cultura Contemporània de Barcelona, CCCB

mardi 27 novembre, 17h

Films : cycle *La fièvre d'or*, 1985 (V.O. sous titré en français)
réalisé par Gonzalo Herralde, d'après le roman de Narcís Oller

mardi 4 décembre, 19h

Films : cycle *Barcelone et le cinéma 1897 - 1939* (v.o.),
projection « Fiction engagée, temps de guerre »

mardi 11 décembre, 19h

Films : cycle *Barcelone et le cinéma 1897 - 1939* (v.o.),
projection « Fiction et chronique sociale d'une époque et d'un lieu »

Liste des diapositives disponibles uniquement pendant la durée de l'exposition

sous réserve des droits à payer aux sociétés d'auteur

1. Anglada-Camarasa Hermen

Le paon blanc

1904

huile sur toile

78,5 x 99,5 cm

Coll. port., Espagne

© ADAGP, Paris 2001

2. Atget

Rue de la Barre (avec le Sacré Cœur à l'arrière plan)

photographie

Musée Carnavalet, Paris, France

© Photo Joffie

3. Braque Georges

Nature morte au violon

huile sur toile

130 x 89 cm

Musée national d'art moderne/Centre Georges Pompidou, Paris, France

© Photo RMN

4. Catala Plc Pere

Billy (publicité pour des chaussures)

1935-36

photographie

MNAC-MAM, Barcelone, Espagne

© Servei Fotogràfic, Museu nacional d'Art de Catalunya

5. Charpentier Alexandre

Pupitre à musique

1901

chêne ciré

122 x 44,5 x 44 cm

Musée des arts décoratifs, Paris, France

Photo Laurent Sully James

5. Bis. Clarà Josep

Extase

1903

marbre

26 x 28 x 20 cm

Coll. port., Espagne

© ADAGP, Paris 2001

6 Dall Salvador

Appareil et main

1927

huile sur bois

62 x 47,5 cm

The Salvador Dalí Museum, Saint-Petersbourg, États-Unis

© Salvador Dalí, Fondation Gala-Salvador Dalí, ADAGP, Paris 2001

7 Dall Salvador

Homme d'une complexion malsaine écoutant le bruit de la mer

1920

huile sur bois

47,2 x 61,5 cm

Museo Costromoyo IBPC, Rio de Janeiro, Brésil

© Salvador Dalí, Fondation Gala-Salvador Dalí, ADAGP, Paris 2001

8 Dall Salvador

Portrait de Luis Buñuel

1924

huile sur toile

68,5 x 58,5 cm

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, Espagne

© Salvador Dalí, Fondation Gala-Salvador Dalí, ADAGP, Paris 2001

9 Gargallo Pablo

Grande danseuse

1929

fer découpé

123 x 70 x 50 cm

MNAC-MAM, Barcelone, Espagne

© ADAGP, Paris 2001

10 Gaudí Antoni

Paravent double de la Casa Milà

1909

chêne et verre cothédrale

196 x 400 x 5 cm

Coll. port., France

Droits réservés

11 Gaudí Antoni

Vitrine d'angle de la Casa Batlló

1905

chêne et verre blanchi

232 x 82 x 63 cm

Coll. port., France

Droits réservés

12 Gaudí Antoni

Canapé du vicomte Güell

meuble en bois et verre

120 x 130 x 65 cm

Coll. port., Espagne

Droits réservés

13 Godes Emili

Paysage à travers des ailes de libellule

1930

photographie

MNAC-MAM, Barcelone, Espagne

© Servei Fotogràfic, Museu nacional d'Art de Catalunya

14 Gonzales Julio*La Montserrat*

1936-1937

fer forgé soudé

165 x 47 x 47 cm

Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas

© ADAGP, Paris 2001

15 Juan Gris*Paysage de Céret*

1913

huile sur toile

92 x 60 cm

Moderno Museet, Stockholm, Suède

© ADAGP, Paris 2001

16 Gulmard Hector*Banquette de fumoir*

1897

bols, métal et tissu

260 x 262 x 66 cm

Musée d'Orsay, Paris, France

© ADAGP, Paris 2001

17 Herblin Auguste*Paysage à Céret*

1913

huile sur toile

112 x 110 x 6 cm

Musée d'art moderne, Céret, France

© ADAGP, Paris 2001

18 Maar Dora*Barcelone (façade avec mannequin)*

1934

photographie

Musée national d'art moderne/Centre Georges

Pompidou, Paris, France

© ADAGP, Paris 2001

19 Malliol Aristide*Méditerranée*

vers 1902-1923

sculpture en marbre

110 x 117 x 68 cm

Musée d'Orsay, Paris, France

Photo RMN

20 Masana Josep*Radiateurs (photomontage)*

photographie

MNAC-MAM, Barcelone, Espagne

© Served Fotografic, Museu nacional d'Art de

Catalunya

21 Masson André*Maisonneurs andalous*

1935

huile sur toile

Coll. part.

© ADAGP, Paris 2001

22 Masson André*La Gloire du général Franco*

1938

Plume et encre sur papier

48 x 63,5 cm

Coll. part.

© ADAGP, Paris 2001

23 Miró Joan*Autoportrait*

1919

hulle sur toile

81 x 60 cm

Musée Picasso, Paris, France

© ADAGP, Paris 2001

24 Miró Joan*Baigneuse*

Hiver 1924

huile sur toile

72,5 x 92 cm

Musée national d'art moderne/Centre Georges

Pompidou, Paris, France

Photo Jean-François Tomoslon

© ADAGP, Paris 2001

25 Miró Joan*Cheval, pipe et fleur rouge*

1920

huile sur toile

82,5 x 75 cm

Philadelphie Museum of Art, Philadelphie

© ADAGP, Paris 2001

26 Miró Joan*Intérieur - La Fermière*

huile sur toile

81 x 65,5 cm

Musée national d'art moderne/Centre Georges

Pompidou, Paris, France

Photo RMN Jean-François Tomo

© ADAGP, Paris 2001

27 Miró Joan*La ferme*

1921-22

huile sur toile

132 x 147 cm

National Gallery of Art, Washington, Etats-Unis

© ADAGP, Paris 2001

28 Miró Joan*Aviat l'instant*

1919

hulle sur carton

107 x 76 cm

Instituto Valenciano de Arte Moderno (IVAM),

Generalitat Valenciana, Valence, Espagne

© ADAGP, Paris 2001

29 Picabia Francis*Portrait de Marie Laurencin*

1916-17

encre de Chine, crayon, gouache, aquarelle

sur carton

56 x 45,5 cm

Musée national d'art moderne/Centre Georges

Pompidou, Paris, France

Photo Philippe Migeot

© ADAGP, Paris 2001

30 Picabia Francis*Chariot*

1922

aquarelle sur papier

60 x 70 cm

Coll. part., Grande Bretagne

© ADAGP, Paris 2001

31 Picasso Pablo
Grande baigneuse
1921

huile sur toile
182 x 101,5 cm
Musée de l'Orangerie, Paris, France
Photo RMN Jeon
© Succession Picasso, 2001

32 Picasso Pablo
La nana
1901

huile sur carton
102 x 60 cm
Musée Picasso, Barcelone, Espagne
© Succession Picasso, 2001

33 Picasso Pablo
Le Tub, The blue Room
1901

huile sur toile
50,4 x 61,5 cm
The Phillips Collection, Washington, Etats-Unis
© Succession Picasso, 2001

34 Picasso Pablo
Paysage de Céret
Été 1911

huile sur toile
65,1 x 50,3 cm
The Solomon R. Guggenheim Museum, New York, Etats-Unis
Photo David Heald
© Succession Picasso, 2001

35 Puvis de Chavannes Pierre
Le pauvre pêcheur (petite version)
1881

huile sur toile
88 x 68 cm
Musée d'Orsay, Paris, France
Photo RMN

36 Man Ray
Contact (série surréaliste), Dali drapé avec bâton sur la tête,
parue dans *Minotaure* n°5, p. 20
1934

photographie
Musée national d'art moderne/Centre Georges Pompidou, Paris, France
Photo Philippe Migeat
© Man Ray Trust - ADAGP, Paris 2001

37 Man Ray
2 vintages du Parc Güell (photographies faites à la demande de Dali), détail de portes, ferronneries et colonnes de pierre et céramique
photographies
Coll. part., France
© Man Ray Trust - ADAGP, Paris 2001

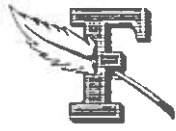
38 Rodin Auguste
Le sommeil
1911-1912

marbre
48,4 x 56 x 47,5 cm
Musée Rodin, Paris, France
© Paris, ADAGP 2001

39 Joaquin Sunyer
Pastorale
1910-1911

huile sur toile
106 x 152 cm
Arxiu Joan Moragall. Generalitat de Catalunya, Barcelone, Espagne
© ADAGP, Paris 2001

40 Temple de la Sagrada Família : Pinacles de l'abside (« Agulles del absis »), avec la ville à l'arrière plan
1891-1893
photographie
Collège des architectes, Espagne



LE FIGARO

37, RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL
DE 3 360 000 FRANCS
R.C. PARIS B 542 077 755

TÉLÉPHONE : D1 42 21 21 88
FAX : 01 42 21 67 00

DIRECTION DE LA PROMOTION

Le Figaro, partenaire naturel.

Chaque jour, **Le Figaro** consacre plusieurs pages à l'actualité culturelle. Portraits, entretiens, avant-premières, critiques, enquêtes, c'est un vaste champ divers et foisonnant qu'analysent quotidiennement les journalistes spécialisés. Cinéma, danse, théâtre, musique classique et musique du monde, variétés, architecture, patrimoine, archéologie, photographie, art, marché de l'art, aucun domaine n'échappe à la curiosité du **Figaro** et à son désir de faire partager ses engouements avec un vaste public.

Il était naturel que **Le Figaro** s'associe à l'exposition *Paris-Barcelone* organisée par la Réunion des musées nationaux. Cette manifestation qui présente les liens artistiques qui unirent les deux capitales de la fin du XIX^{ème} siècle jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle, fera l'objet d'articles et d'analyses dans les pages plus particulièrement consacrées aux grandes expositions qui paraissent chaque vendredi.



**musiques / danse / théâtre / peinture / opéra /
architecture / cinéma / spectacle / photo**

PARIS - BORDEAUX - NANTES - STRASBOURG ET PARTOUT EN FRANCE SUR LE SATELLITE ET LES RÉSEAUX CÂBLÉS

fipradio.com

PARIS PREMIÈRE

Paris Première, troisième chaîne thématique la plus diffusée en France, s'attache depuis plusieurs années à développer une politique volontariste de partenariats culturels en cohérence avec sa ligne éditoriale.

Compte tenu du caractère particulièrement exceptionnel et de la qualité des œuvres présentées - arts plastiques et décoratifs, architecture et photographies - dans l'exposition *Paris-Barcelone, de Gaudí à Miró*, Paris Première est heureuse de figurer parmi les partenaires privilégiés de cet événement.

De plus, dans son émission du 31 octobre 2001, le magazine M.A.P.S (*Mille adresses pour sortir*), désormais hebdomadaire, consacre un dossier spécial à « L'Espagne à Paris », où l'on retrouvera l'exposition *Paris-Barcelone*. Puis le 7 novembre, M.A.P.S exercera son flair aiguisé dans la capitale catalane pour une « spéciale Barcelone ».

Paris Première, *la télé qui donne envie de sortir* : une signature qui s'exprime au-delà du petit écran.